

Transition énergétique en Algérie

L'offensive du chinois Longi

Page 5

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8173 – SAMEDI 26 AVRIL 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

SALON SIAHA À ORAN

L'Algérie expose ses atouts touristiques

Page 4

Tebboune fixe les lignes rouges

NI DETTE NI DIKTAT



Le président Abdelmadjid Tebboune a réaffirmé fermement que l'Algérie ne recourra pas à l'endettement extérieur pour financer ses projets de développement. Lors de sa visite, avant-hier, à Béchar, il a souligné l'importance de préserver la souveraineté nationale et de garantir une indépendance économique, tout en poursuivant les efforts pour améliorer les conditions de vie des citoyens et diversifier l'économie sans compromettre les intérêts du pays.

Page 3

EN SOUTIEN À LA PALESTINE

L'Espagne annule un contrat d'armement avec Israël

Page 7

FESTIVAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

Près de 10 000 spectateurs étaient au rendez-vous

Page 9

LOUNIS HAMITOUCHE INHUMÉ À BÉJAÏA

Le dernier adieu à un homme au cœur d'or

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

MOSTAGANEM

Plus de 45 milliards pour moderniser les écoles

UN INVESTISSEMENT de 45,74 milliards de centimes a été dédié à la réalisation de projets d'infrastructures éducatives dans la wilaya de Mostaganem. Ce montant, réparti entre les différents cycles, comprend 18,71 milliards pour l'enseignement primaire, 15,69 milliards pour l'enseignement moyen, et 11,34 milliards pour l'enseignement secondaire. L'annonce a été faite à l'issue d'une réunion présidée par le wali Ahmed Boudouh, selon un communiqué des services de la wilaya. Ces investissements témoignent de l'engagement de l'État en faveur de la modernisation du système éducatif et de l'amélioration des conditions d'apprentissage. Pour l'enseignement primaire, le programme comprend la construction de huit nouvelles écoles, dont six sont déjà en chantier et deux sont en phase administrative, prévues pour 2025. Ce programme inclut également la création de six écoles à partir de noyaux d'extension, ainsi que la réouverture de deux établissements. En outre, un total de 104 salles d'extension et 16 cantines scolaires seront réalisées, avec une réhabilitation générale du réseau existant pour un montant de 18,71 milliards de centimes. Concernant l'enseignement moyen, neuf nouveaux collèges sont inscrits dans le programme, dont sept sont déjà en chantier, un est en phase administrative et un autre attend une réévaluation budgétaire. Un investissement de 15,69 milliards de centimes a été alloué à la réhabilitation des collèges, afin de garantir un environnement d'apprentissage propice pour les élèves. Pour l'enseignement secondaire, trois nouveaux lycées sont également programmés. L'un est en cours de réalisation, un autre est en phase de contractualisation et le dernier est encore en phase administrative. Un budget de 11,34 milliards de centimes a été réservé pour leur réhabilitation et leur mise à niveau. Parallèlement à ces investissements, la directrice de l'éducation a présenté un rapport détaillé sur l'organisation des examens de fin d'année 2025, précisant que 15 185 candidats au brevet d'enseignement moyen (BEM) et 13 545 candidats au baccalauréat seront répartis dans 49 et 47 centres d'examen, respectivement. Elle a également souligné les mesures prises pour assurer la réussite de cette opération, notamment la mise en place d'un comité chargé de la coordination et de la supervision des conditions de préparation jusqu'au jour des examens.

Brahim Mazi

L'USTHB SOUFFLE SA 51e BOUGIE

Un anniversaire placé sous le signe de l'excellence

L'Université des sciences et de la technologie Houari Boumédiène (USTHB) a célébré, dans une atmosphère empreinte de reconnaissance et d'optimisme, son 51e anniversaire. A cette occasion, le recteur, Pr Djamel Eddine Akretche, a salué l'ensemble de la communauté universitaire, mettant en lumière son engagement indéfectible envers la transmission du savoir et le progrès scientifique.



Une célébration qui allie mémoire et modernité.

Durant toute une semaine, du 21 au 25 avril, le campus de Bab Ezzouar a vibré au rythme d'activités scientifiques, pédagogiques, sportives et culturelles, illustrant la richesse et la vitalité de l'établissement. Une célébration qui a permis d'allier mémoire et modernité.

La cérémonie de clôture, présidée jeudi par le recteur, s'est tenue dans le cadre d'une rencontre scientifique réunissant enseignants, chercheurs, étudiants et partenaires institutionnels.

« C'est un moment fort de mémoire et d'avenir. Célébrer l'USTHB, c'est rendre hommage à un demi-siècle de savoir au service du pays «, a-t-il affirmé dans son allocution. L'un des moments forts de cette célébration a été la remise de distinctions aux enseignants promus aux grades de Professeur, Professeur émérite et maître de conférences classe A. L'université a également eu l'honneur de recevoir la visite du ministre slovène de l'Enseignement supérieur, marquant ainsi une ouverture sur la coopération académique internationale.

À cette occasion, le recteur a tenu à rendre un hommage appuyé aux enseignants, chercheurs et étudiants de l'USTHB. Une reconnaissance particulière a été adressée aux enseignants nouvellement promus, mettant en lumière l'importance de l'excellence académique au cœur de la mission universitaire. Placée sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et encadrée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, la commémoration a aussi permis de présenter les chiffres-clés de l'établissement. L

e Pr Akretche a souligné que l'université compte aujourd'hui plus de 2 100 enseignants, 1 800 membres du personnel administratif et plus de 44 000 étudiants. Elle propose 37 spécialités de licence, 107 de master et encadre près de 1 000 doctorants, ce qui confirme son rôle structurant dans l'enseignement supérieur et la recherche en Algérie.

Dans son discours, le recteur a insisté sur la nécessité pour l'université de rester en phase avec les grandes mutations contemporaines, en prônant une ouverture réfléchie sur les expériences internationales, tout en préservant les fondements identitaires nationaux.

L'innovation demeure, selon lui, un axe stratégique majeur : soutien à la recherche, encouragement des startups, intégration de l'intelligence artificielle dans les pratiques pédagogiques, et promotion progressive de l'enseignement en langue anglaise figurent parmi les chantiers prioritaires.

En clôture de la cérémonie, le Pr Akretche a remercié les personnalités présentes pour leur soutien, et réaffirmé la vocation de l'USTHB à demeurer un pôle d'excellence scientifique, pleinement engagé au service du pays.

Lynda Louifi

L'ÉCOLE À L'HEURE DU DIGITAL

Priorité à la modernisation

EN VISITE d'inspection, avant hier, dans la wilaya de Boumerdès, le ministre de l'Éducation nationale, Mohammed Seghir Saâdaoui, a réaffirmé la volonté de l'État d'assurer un enseignement de qualité, en s'appuyant sur des établissements modernes, des programmes pédagogiques ambitieux et une mobilisation collective de tous les acteurs du secteur.

« Un enseignement de qualité ne peut être atteint que si nous disposons d'infrastructures éducatives modernes et de contenus pédagogiques performants, tout en coordonnant les efforts de l'ensemble des parties prenantes «, a déclaré le ministre à la presse, à l'issue de sa tournée dans plusieurs établissements scolaires.

M. Saâdaoui a souligné que son département poursuit les réformes en profondeur, notamment à travers la construction de nouveaux établissements équipés de supports numériques, conformément aux objectifs d'un enseignement moderne et inclusif.

« Nous avançons vers une réforme globale du système éducatif afin de garantir des conditions de scolarisation optimales «, a-t-il ajouté.

Cette visite s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la rentrée scolaire 2025/2026. Le ministre a inspecté plusieurs projets en cours, s'enquérant de l'état d'avancement des travaux et des contraintes rencontrées sur le terrain. Il a insisté sur « l'importance d'un suivi rigoureux « et d'une coordination étroite pour garantir le respect des délais et des normes fixées par la loi. Insistant sur la dimension humaine de la réforme, le ministre a tenu à rassurer les professionnels du secteur, en particulier les inspecteurs, sur la prise en charge de leurs préoccupations.

Il a affirmé : « L'amélioration des conditions professionnelles et sociales du personnel éducatif est une priorité qui nécessite un accompagnement constant. « Dans une dynamique de modernisation, M. Saâdaoui a annoncé la tenue, aujourd'hui, d'un séminaire national consacré à la transformation numérique du secteur. Cet événement, qui s'inscrit dans la continuité des réunions régionales organisées à travers le pays, vise à élaborer une stratégie nationale concertée avec l'ensemble des acteurs concernés.

Par ailleurs, une « semaine des médias « sera organisée du 4 au 8 mai à l'intention des élèves et des parents, afin de valoriser les différentes filières pédagogiques disponibles à tous les niveaux de l'enseignement.

Le ministre a également annoncé l'ouverture des premières inscriptions en ligne pour les élèves de première année primaire, via la plateforme numérique dédiée, invitant les parents à privilégier ce canal en prévision de la prochaine rentrée.

L. L.

TEBBOUNE DRESSE LES MURS DE L'INDÉPENDANCE ÉCONOMIQUE

NI DETTE NI DIKTAT

Le président Abdelmadjid Tebboune a réaffirmé fermement que l'Algérie ne recourra pas à l'endettement extérieur pour financer ses projets de développement. Lors de sa visite, avant-hier, à Béchar, il a souligné l'importance de préserver la souveraineté nationale et de garantir une indépendance économique, tout en poursuivant les efforts pour améliorer les conditions de vie des citoyens et diversifier l'économie sans compromettre les intérêts du pays.



Préserver la souveraineté nationale.

«Nous agissons en fonction de nos besoins, sans avoir recours à l'endettement extérieur», qui réduit au silence les voix lorsqu'il s'agit de «défendre les causes justes dans le monde, comme les causes palestinienne ou sahraouie», a soutenu le président de la République, lors de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Béchar.

«Il nous est interdit d'hypothéquer la souveraineté nationale», a-t-il martelé. «L'Algérie est enviée», a-t-il dit, ajoutant : «Les Algériens doivent défendre leur patrie qui leur fait honneur grâce à son rôle colossal dans les fora internationaux».

Le chef de l'Etat a également réitéré son engagement à améliorer les conditions de vie des citoyens à travers l'ensemble du territoire grâce aux projets déjà en cours et à ceux qui seront lancés.

Lors de sa rencontre avec les représentants de la société civile de la wilaya de Béchar, le président de la République a déclaré : «Je soutiens toute initiative de nature à faciliter la vie des citoyens.» «Nous avons réalisé et poursuivons la réalisation de différents projets touchant à la vie quotidienne des citoyens à travers l'ensemble du territoire national, en tenant compte des priorités que nous devons hiérarchiser», a-t-il ajouté.

Le président Tebboune a rappelé par ailleurs que le taux de croissance national frôle aujourd'hui les 4%, et il est éligible à la hausse, avant de souligner que la poursuite des efforts, en s'appuyant sur le dynamisme économique, réduira le taux de chômage. Le président a, par ailleurs, souhaité «davantage de sécurité, de stabilité, de progrès et de prospérité pour notre pays».

Lors de sa visite, le président Tebboune a inspecté, inauguré et lancé des projets socio-économiques stratégiques reflétant la volonté de l'Etat de réaliser un développement intégré dans le sud du pays. Le chef de l'Etat a procédé à l'inauguration et la mise en service du tronçon de la ligne ferroviaire Béchar-Abadla, sur une distance de 100 km. Après avoir suivi un exposé technique détaillé sur ce projet stratégique, qui s'inscrit dans le cadre du mégaprojet ferroviaire Béchar-Tindouf-Gara Djebilet, le président de la République a donné le coup d'envoi du premier voyage depuis la gare d'Abadla, qui est un véritable joyau architectural et un édifice moderne doté des commodités nécessaires pour assurer le confort des voyageurs. A cette occasion, il a salué l'ensemble des travailleurs et cadres ayant contribué à cette réalisation, qui permettra d'exploiter la mine de Gara Djebilet, souhaitant que «le travail se poursuive sur cette lancée pour étendre la ligne ferroviaire jusqu'à la wilaya d'Adrar et d'El Meniaa jusqu'à Tamanrasset».

Le président de la République a ensuite procédé à la mise en service de la station de pompage Guetrani 2, l'un des plus grands projets inscrits dans le programme du président de la République pour le renforcement de la sécurité hydrique dans la wilaya, et la station d'épuration des eaux usées de Béchar, deux projets réalisés par des compétences algériennes.

Le président Tebboune a en outre procédé à la pose de la première pierre du projet de complexe de production de concentré et de boulettes de minerai de fer dans la région de Toumiat à Béchar, dans le cadre du projet d'exploitation de la mine de Gara Djebilet. Un complexe sportif comprenant plusieurs installations modernes, le premier du genre dans le sud de l'Algérie a été également lancé.

Pour rappel, un accueil populaire chaleureux a été réservé au président de la République par les notables et les citoyens de la wilaya, qui sont allés spontanément à la rencontre du président de la République, démontrant ainsi l'adhésion des enfants de la région au projet d'édification d'un Etat fort et victorieux. Les représentants de la société civile n'ont pas manqué, lors de cette rencontre historique d'affirmer : «L'Algérie, forte de son Président, de ses jeunes, de ses hommes et de ses femmes, est désormais victorieuse et souveraine dans ses décisions.» Les jeunes de cette wilaya ont fait part de leur soutien au président de la République, ainsi que de leur disposition à relever tous les défis, assurant que l'Algérie passe avant tout.

Hachemi B.

DE BANDUNG À L'ONU

L'Algérie fidèle à ses luttes

A L'OCCASION du 70e anniversaire de la Conférence de Bandung, événement fondateur du mouvement des non-alignés, l'Algérie fidèle à ses principes, poursuit son engagement en faveur des causes justes et assure la continuité de sa diplomatie militante au service des peuples opprimés. C'est ce qu'a indiqué, jeudi dernier, Laïd Rebiga, ministre des Moudjahidine et des Ayants droit.

Lors de son allocution d'ouverture de la conférence historique consacrée au 70e anniversaire de la participation du Front de libération nationale à la Conférence de Bandung en 1955, M. Rebiga a affirmé que «la diplomatie algérienne d'aujourd'hui est l'héritière directe de celle forgée dans les feux de la Révolution. Elle continue, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à défendre les peuples opprimés et à promouvoir la paix dans le respect des principes de justice et de souveraineté»

Organisée au Musée national du moudjahid, cette rencontre, intitulée «L'initiative qui a ouvert la voie à la victoire de la diplomatie algérienne», a été consacrée au rôle pionnier qu'a joué la diplomatie algérienne dès les premières années de la Révolution et la manière dont elle se prolonge aujourd'hui dans les arènes internationales, notamment au sein du Conseil de sécurité de l'ONU. A l'époque, bien que toujours sous domination coloniale française, l'Algérie a su imposer sa cause à l'agenda d'un sommet mondial, réunissant pour la première fois les pays du Sud autour des valeurs de souveraineté, d'anticolonialisme et de solidarité entre les peuples.

Pour le ministre, cet épisode démontre que les pères fondateurs de la Révolution avaient pleinement conscience que «la lutte ne se menait pas uniquement par les armes mais aussi sur le front diplomatique». En internationalisant la cause nationale dès les premières années de la lutte, ils ont jeté les bases d'une diplomatie militante, fondée sur la justice, la dignité des peuples et le rejet de toute forme de domination.

M. Rebiga a mis en relief la continuité de cette tradition sous l'actuelle présidence. Il a souligné que la diplomatie algérienne, dans sa forme contemporaine, «a su reconstruire la confiance avec les partenaires internationaux» et «affirmer le rôle de l'Algérie comme puissance de médiation» dans les grandes crises régionales et internationales. La présence active de l'Algérie au Conseil de sécurité de l'ONU en tant que membre non permanent est, selon le ministre, une preuve tangible de son «engagement indéfectible en faveur des peuples opprimés, notamment en Afrique». Cette implication proactive renforce la place de l'Algérie dans les arènes diplomatiques, tout en réaffirmant ses principes inaliénables, notamment le soutien indéfectible aux causes palestinienne et sahraouie.

Une position qui s'inscrit en droite ligne avec les idéaux de Novembre 1954, portés par des générations entières de diplomates, souvent issus des rangs de la Révolution.

La commémoration a également été marquée par un moment fort en symbolisme, incarnée par la remise, par la famille du défunt moudjahid Ahmed Belhadef, ancien membre de l'Armée de libération nationale dans la wilaya historique IV, de ses armes personnelles (un fusil et un pistolet) au Musée national du moudjahid. Ce don, comme l'a rappelé M. Rebiga, «vient enrichir le patrimoine mémoriel national et renforcer la transmission des valeurs historiques aux générations montantes». Il s'agit là d'une manière concrète d'»ancrer dans la conscience collective l'héritage du sacrifice et de la dignité» sur lequel s'est fondée la République algérienne.

Il convient de rappeler que la participation de la délégation algérienne à Bandung avait été rendue possible grâce aux efforts diplomatiques inlassables des leaders du FLN, désireux de faire reconnaître la guerre de libération comme une lutte de décolonisation légitime sur la scène internationale. Ce fut l'un des premiers succès diplomatiques de la Révolution.

La conférence de Bandung, réunissant 29 pays d'Afrique et d'Asie nouvellement indépendants ou en lutte pour leur indépendance, a constitué un tournant dans l'histoire du tiers-monde. Ses 10 principes, notamment le respect de la souveraineté, la non-ingérence, l'égalité entre les nations et le soutien aux peuples colonisés, ont posé les jalons du mouvement des non-alignés. L'Algérie, bien qu'encore colonisée, y a été défendue avec ardeur par plusieurs délégations, sensibilisées par les efforts diplomatiques du FLN.

Sihem Bounabi



PROJETS DE DÉVELOPPEMENT À ORAN

Le wali à l'écoute des investisseurs

DANS le cadre de la relance économique à Oran, le wali d'Oran, Samir Chibani, a effectué, jeudi, une visite sur terrain où il a inspecté la zone d'activités de Tafraoui, le chantier du silo à céréales, à Oued Tlélat, l'usine de production et de transformation de plastique, à Hassi Ameur, l'usine d'huile de table Afia, à Hassi Bounif, l'unité de production informatique Alfatron, à Hassi Ameur, ainsi que l'usine General Emballage, à Hassi Ben Okba. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la wilaya.

Dans le cadre de la promotion de l'investissement et de la création d'un climat favorable à la relance de l'économie locale, le wali a tout d'abord inspecté à Tafraoui les travaux d'aménagement de la zone d'activités.

Il a insisté sur l'importance d'achever rapidement les travaux et de procéder sans délai au raccordement aux réseaux de base (électricité, gaz, fibre optique), soulignant que le foncier industriel constitue un levier fondamental pour l'investissement, est-il précisé dans le texte.

À Oued Tlélat, le wali s'est rendu sur le chantier du silo de stockage de céréales à Sidi Belkheir, où il a constaté l'avancement des travaux.

La même source indique que le taux global de progression a atteint 85%, après l'achèvement du terrassement et le démarrage de la pose des rails pour le raccordement ferroviaire du site, un projet qui contribuera à renforcer les capacités locales de stockage et de transport des céréales.

Le wali a poursuivi sa visite par l'inspection de l'usine de production et de transformation de plastique à Hassi Ameur, où il a été informé des perspectives d'investissement de l'entreprise.

Tel qu'indiqué dans le communiqué, le responsable s'est ensuite rendu à l'usine d'huile de table Afia située dans la zone industrielle de Hassi Bounif, où il a examiné la capacité de production, les projets d'extension de l'usine ainsi que le chantier de rénovation de la station de traitement des eaux.

La cinquième étape de la visite l'a conduit à l'unité de production de matériel informatique Alfatron, à Hassi Ameur, où il a effectué une visite guidée des installations, peut-on lire dans le texte.

Enfin, le wali a clôturé sa visite par l'usine d'emballages General Emballage, située à Hassi Ben Okba, où il a inspecté les ateliers de production de cartons d'emballage.

Au cours de ces visites, le wali a pris le temps d'écouter les préoccupations des investisseurs principalement liées à l'approvisionnement en électricité, au raccordement aux réseaux d'assainissement et à la disponibilité de l'eau, des points sur lesquels il a assuré qu'il y aura un suivi pour garantir des solutions rapides et adaptées, conclut le communiqué.

B. M.

15e ÉDITION DU SALON SIAHA À ORAN

L'Algérie dévoile ses atouts touristiques

Le 15e Salon international du tourisme, des voyages, des transports, de l'hôtellerie et de la restauration Siaha a ouvert ses portes au Centre des conventions Mohamed Benahmed d'Oran (CCO). Cet événement vise à promouvoir le tourisme algérien et valoriser la destination Algérie, et connaît la participation de plus de 230 exposants venus d'Algérie et de plusieurs autres pays à travers le monde.

La cérémonie d'ouverture de cette manifestation internationale, qui constitue une véritable vitrine sur le potentiel touristique algérien, s'est déroulée en présence de plusieurs responsables, notamment du directeur de l'investissement touristique au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Ghoulamallah Boukabous, de la directrice générale de l'Office national du tourisme, Saliha Bey Nacer, ainsi que du wali d'Oran, Samir Chibani.

Baptisé « Tourisme 2025 «, ce forum, qui se tient du 23 au 26 avril, constitue un carrefour d'échanges entre les professionnels du secteur. Il vise à promouvoir la destination touristique algérienne, à découvrir de nouvelles opportunités dans le domaine, ainsi qu'à partager les expériences et à nouer des partenariats.

Il représente également une occasion pour les acteurs locaux de développer leurs réseaux et de s'ouvrir à l'international, à la lumière des richesses culturelles, historiques et naturelles dont regorge l'Algérie.

En marge de l'ouverture du salon, le directeur de l'investissement touristique au ministère du Tourisme, Ghlamallah Boukabous, a indiqué que plus de 930 projets hôteliers sont actuellement en cours de réalisation ou déjà finalisés à travers le pays. Il s'agit aussi bien de projets réalisés par l'Etat que de ceux réalisés par les promoteurs privés. Ce qui constitue une véritable aubaine pour le secteur en vue d'améliorer les structures d'hébergement qui, faut-il le noter, étaient restés en-deçà des potentialités existantes, notamment durant la période des grandes vacances, où un véritable rush est constaté sur ces structures.



Promouvoir la destination Algérie.

Dance cadre, M. Boukabous a précisé qu'au cours de l'année 2025, pas moins de 145 nouveaux hôtels seront entrés en activité, renforçant la capacité d'accueil nationale de plus de 91 000 lits, tout en permettant la création de 35 000 emplois permanents dans le secteur, a-t-il révélé.

Par ailleurs, il a rappelé que cette manifestation économique d'envergure se tient sous le patronage de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat et sous la supervision du wali d'Oran, Samir Chibani.

Pour la wilaya d'Oran, il a précisé que 14 nouveaux hôtels seront opérationnels en 2025, dont 10 avant l'été.

Actuellement, la région compte 112 projets en cours ou achevés, ajoutant environ 8 000 lits, tandis que le parc hôtelier local regroupe déjà 212 établissements pour plus de 22 000 lits. M. Boukabous a également souligné l'importance de ce salon, véritable plateforme d'échange pour les professionnels du secteur, propice à l'établissement de partenariats et à la promotion des produits touristiques nationaux.

Organisé par l'agence Astra, l'événement accueille plus de 230 exposants venus de différentes régions d'Algérie ainsi que de neuf pays étrangers, dont la Tunisie, l'Égypte, la Turquie, la Jordanie et l'Ouganda.

D'Oran, Brahim Mazi

CLUB DE PRESSE D'OOREDOO

La 5G au cœur du débat médiatique

Dans le cadre de ses efforts pour accompagner les professionnels des médias dans la compréhension des évolutions technologiques, l'opérateur de la téléphonie mobile Ooredoo a tenu, jeudi, la 82e session de son Club de Presse. La formation, dédiée à la thématique «La technologie de la 5G décryptée», a réuni plusieurs journalistes venus s'informer sur les enjeux et les perspectives de cette innovation majeure.

Lors de son intervention en ouverture de la session, Ramdane Djazairi, directeur des affaires corporatives chez Ooredoo, a rappelé le lancement de la 18e édition du concours journalistique «Media Star», ainsi que celui de la 2e édition du concours «Étoile Montante», destiné aux étudiants en journalisme à l'échelle nationale. Il a également souligné l'importance de cette session de formation dédiée aux journalistes, mettant en avant l'actualité et les enjeux liés au déploiement de la 5G en Algérie. Animée par le Dr Ali Kahlane, consultant-formateur dans les domaines de la transformation numérique, de la cybersécurité et de l'intelligence artificielle, la rencontre a permis de vulgariser les aspects techniques et les applications concrètes de la 5G.

Des experts de Ooredoo ont également pris part à cette session, apportant leur expertise et répondant aux interrogations des participants.

L'Algérie se prépare à accueillir la nouvelle génération de connectivité, avec le déploiement de la 5G. M. Kahlane a décrypté les enjeux et les apports de cette technologie aux multiples applications. «La 5G n'est pas simplement une version améliorée de la 4G. C'est une rupture technologique majeure», a affirmé M. Kahlane. Outre une vitesse de connexion nettement supérieure, la 5G se distingue surtout par sa latence quasi nulle, c'est-à-dire le temps de réponse entre l'émission et la réception de données.

«Cela ouvre des perspectives inédites dans plusieurs secteurs, notamment l'industrie, la santé, l'agriculture, l'éducation ou encore l'environnement», a-t-il poursuivi.

Grâce à sa puissance, la 5G permet d'intégrer des capteurs intelligents dans de nombreux domaines. En agriculture, elle permet de gérer les ressources de manière précise. Dans le secteur industriel, elle favorise l'automatisation et la robotisation des usines. Associée à l'intelligence artificielle (IA), elle peut même anticiper les pannes, optimiser la consommation énergétique et la gestion des données.

Le consultant-formateur a également mis en avant les progrès que la 5G rendra possibles dans l'enseignement et la médecine. «Avec des débits atteignant jusqu'à 20 gigabits par seconde, l'enseignement à distance pourra se faire de manière fluide, en 4K voire en 8K, avec une interaction en temps réel entre enseignants et étudiants». Dans le secteur de la santé, la 5G ouvrira la voie à la télémédecine de précision. «Une opération chirurgicale à distance, qui nécessite une réactivité extrême, devient envisageable. Ce qui était impensable avec les latences de la 4G devient réalité avec la 5G.» a-t-il expliqué.

À la question de savoir si l'Algérie est prête pour cette transition, M. Kahlane se veut rassurant. «Le passage de la 3G à la 4G s'est fait en moins de trois ans. Avec l'expérience acquise et les équipementiers déjà prêts, celui vers la 5G se fera naturellement». Il a souligné également la responsabilité des entreprises et des opérateurs dans l'acquisition des équipements et la maîtrise de cette nouvelle technologie, mais se montre confiant quant à leur capacité à relever le défi.

Selon l'expert, la 5G va transformer radicalement l'usage d'internet tel que nous le connaissons. «On ne cherchera plus le signal ou la connexion. Tout sera instantané», a-t-il dit. Au-delà de la simple performance technique, c'est une nouvelle manière de vivre, d'apprendre, de soigner et de produire qui se profile, portée par une connectivité plus rapide, plus intelligente et plus fiable.

Rim Boukhari

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EN ALGÉRIE

L'offensive du chinois Longi

La visite en Algérie de la délégation du groupe chinois Longi, spécialisé dans la fabrication de panneaux solaires, la technologie de l'hydrogène vert et le stockage de l'énergie, a été caractérisée par d'intenses activités, allant des rencontres avec des ministres et autres hauts responsables à la signature d'un mémorandum d'entente dans la recherche.

Le mémorandum d'entente dans la recherche a été signé, jeudi à Alger, entre l'Ecole nationale supérieure des énergies renouvelables, de l'environnement et du développement durable (ENSUP-énergies renouvelables) et la société chinoise, en vue d'échanger les expertises et de lancer des projets de recherche dans ce domaine. Il a été cosigné par la directrice de cette école, Leila Mokhnache, et le président de l'entreprise Longi pour le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Asie centrale, James Jin, en marge de la rencontre technique sur la transition énergétique en Algérie, organisée par la société chinoise.

La délégation de l'entreprise chinoise, qui séjourne à Alger depuis près d'une semaine et qui est l'un des leaders mondiaux dans la fabrication des panneaux solaires, a affiché son grand intérêt pour le marché algérien, Cet intérêt n'est pas cantonné à la seule fabrication des panneaux solaires mais va au-delà. Il touche aux divers pans du domaine du développement des énergies nouvelles et renouvelables dont l'Algérie recèle d'énormes potentialités.



Echange d'expertise dans les énergies renouvelables.

Ainsi, le groupe chinois Longi, qui s'intéresse aux opportunités d'investissement dans les projets d'énergie solaire photovoltaïque, souhaite également, a-t-il fait savoir, être de la partie concernant la technologie de l'hydrogène vert et le stockage de l'énergie en Algérie.

Ces points ont d'ailleurs été au cœur des discussions tenues avec le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, lors de la rencontre qui l'a réuni avec la délégation de Longi, conduite par son président pour le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Asie centrale. La délégation a fait savoir qu'elle a pris connaissance des perspectives prometteuses qu'offre le secteur des énergies renouvelables en Algérie, notamment au regard de la vision stratégique adoptée par l'Etat en vue de développer ses capacités de production et de renforcer sa sécurité énergétique future.

Après avoir passé en revue les voies à même de renforcer la coopération et le partenariat entre les entreprises algériennes du secteur et le Groupe Longi, le ministre et ses hôtes ont alors évoqué la «possibilité d'établir des partenariats stratégiques», non seulement avec les opérateurs locaux mais également avec les centres de recherche nationaux. Ce qui a finalement été concrétisé, jeudi dernier, avec la signature du mémorandum d'entente dans la recherche entre le Groupe Longi et l'Ecole nationale supérieure des énergies renouvelables, de l'environnement et du développement durable.

Le domaine de la recherche, tel que vu par le groupe chinois, s'intéresse au développement des solutions technologiques innovantes et à l'intégration des capacités de recherche et de développement dans le processus de fabrication.

C'est ce qui permettra d'atteindre, à terme, un taux d'intégration nationale progressif et efficient dans les industries du secteur des énergies renouvelables.

Le partenariat avec le groupe chinois Longi confortera l'Algérie dans sa stratégie de diversifier ses sources d'énergie, en ne s'appuyant pas seulement sur les énergies traditionnellement connues (énergies fossiles) mais en misant également sur les énergies propres.

T. G.

RÉGULATION BOURSIÈRE

La Cosob à la présidence du Conseil des autorités arabes

LA COMMISSION d'organisation et de surveillance des opérations de bourse (Cosob) a pris, jeudi, la présidence tournante du Conseil de l'Union des autorités arabes de valeurs mobilières pour la période de 2025-2026. C'est ce qu'a indiqué l'autorité de régulation dans un communiqué.

Cette présidence a été confiée à la Cosob à l'issue des travaux de la 19e réunion annuelle du Conseil, tenue en visioconférence sous la présidence de Youcef Bouzenada, président de la Cosob, avec la participation des dirigeants des autorités de régulation des marchés financiers des 16 pays membres.

A cette occasion, M. Bouzenada a exprimé «sa volonté de mettre à profit cette responsabilité pour renforcer davantage la coopération et l'intégration entre les pays membres», selon la même source.

Les travaux de la réunion ont permis d'aborder plusieurs thématiques liées à la coopération régionale, à l'échange d'expertises, ainsi qu'aux défis communs tels que les risques cybernétiques, le développement de la fintech et la promotion des principes de durabilité.

Les participants ont également partagé leurs expériences dans plusieurs domaines, notamment l'émission de Sukuk islamiques, la promotion de l'inclusion financière, ainsi que les exigences de diligence raisonnable en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

Le Conseil a adopté à l'unanimité le rapport annuel 2024 et procédé à une évaluation approfondie de la mise en œuvre du plan stratégique 2021-2025, mettant en évidence les réalisations accomplies durant cette période. Les membres ont par ailleurs discuté du plan d'action pour les années 2024-2025 et des mécanismes d'élaboration du prochain plan stratégique 2026-2030, en définissant ses axes prioritaires.

La réunion s'est clôturée par l'approbation des états financiers audités de l'exercice 2024, du budget prévisionnel, ainsi que du plan de formation 2025 visant à renforcer les compétences des ressources humaines opérant dans les marchés financiers arabes.

Créée en 2007, l'Union des autorités arabes de valeurs mobilières est une organisation régionale à but non lucratif regroupant 16 pays arabes, représentés par leurs autorités de régulation financière. Elle œuvre à la coordination des efforts de ses membres en vue de renforcer l'efficacité des marchés financiers de la région.

Hamid B.

NUMÉRISATION DES IMPÔTS

L'opération clôturée dans deux ans

LE MINISTRE des Finances, Abdelkrim Bouzred, a révélé, jeudi à Alger, que la numérisation du secteur des impôts sera achevée d'ici deux ans, ce qui permettra aux citoyens de s'acquitter de leurs obligations fiscales à distance.

Lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN), présidée par le vice-président de l'Assemblée, Zouhaier Nasri, le ministre a affirmé que «la vision prospective du secteur des finances vise à permettre au citoyen de s'acquitter de ses obligations fiscales à distance», ajoutant que «la numérisation des services fiscaux sera achevée d'ici un an et demi ou deux ans».

Répondant à une question sur l'inscription de projets de réalisation de centres fiscaux de proximité dans la wilaya de Jijel, M. Bouzred a précisé que le manque de ces structures «est un problème conjoncturel», assurant que son secteur est prêt à examiner la possibilité de créer de nouveaux centres afin d'alléger la pression sur les citoyens. Le secteur examine aussi la possibilité de regrouper les centres de proximité et les centres de wilaya pour accélérer le traitement des dossiers, a-t-il ajouté.

S. N.

HYDROCARBURES

Alnaft obtient des titres miniers pour sept périmètres

L'AGENCE nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures Alnaft a obtenu des titres miniers pour les activités de recherche et d'exploitation des hydrocarbures dans sept périmètres, selon un décret présidentiel publié dans le Journal officiel (JO) n° 23.

Selon le décret n 25-112 signé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le 21 avril courant, il est attribué à Alnaft des titres miniers pour les activités de recherche et d'exploitation des hydrocarbures sur sept périmètres. Il s'agit des zones Dhraâ Kheima, d'une superficie de 8.268,67 km2 dans les wilayas de Béchar et Béni Abbès, «Erg El Aguiba «, d'une superficie de 20.843,53 km2 dans la wilaya d'Adrar, «Azzel Matti», d'une superficie de 23.686,51 km2 dans les wilayas d'Adrar, In Salah et Tamanrasset, et «Erg El Raoui», d'une superficie de 22.331,55 km2 dans les wilayas d'Adrar, Béni Abbès et Timimoun. Les titres miniers concernent également les périmètres de «Mouiet Er Rebah», d'une superficie de 3.307,21 km2 dans la wilaya d'El Oued, «Gharet Bou Saidet», d'une superficie de 645,92 km2 dans les wilayas de Ghardaïa et Laghouat, et «Amasralad», d'une superficie de 6.071,12 km2 dans la wilaya d'Illizi. Dans le même numéro du Journal officiel, un autre décret présidentiel, n 25-111, a été publié, portant approbation des concessions amont pour la recherche et l'exploitation des hydrocarbures attribués par l'agence «Alnaft» à la société nationale Sonatrach. Les concessions concernent les blocs «Bordj Omar Driss Est», «Rhourde El Fares Timssit», «Feidjet Djokhane», «El Borma 2», et «Guerrara 2», selon le décret.

M. B.

EXPORTATION DES PRODUITS AGRICOLES

Des contrats signés avec une société saoudienne

LES PRODUITS agricoles et alimentaires algériens seront plus présents sur les marchés saoudiens, à la faveur de la signature de deux contrats avec la société saoudienne «Goody» pour l'exportation de ces produits.

C'est ce qu'a indiqué le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations dans un communiqué. La même source a précisé que les deux conventions qui ont été signées au siège du ministère, sous la supervision du ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, s'inscrivent dans le cadre du renforcement de «la présence des produits nationaux sur les marchés du Golfe».

Le premier contrat a été signé avec l'entreprise algérienne «Houkoul El Janoub», filiale du groupe Souakri pour l'exportation de la tomate cerise pour une valeur annuelle de 3 millions de dollars.

Le deuxième contrat a été signé avec le groupe LaBelle» pour l'exportation de ses produits alimentaires pour une valeur annuelle de 2 millions de dollars, a-t-on précisé.

S. N.

PRISE EN CHARGE DES BRÛLÉS

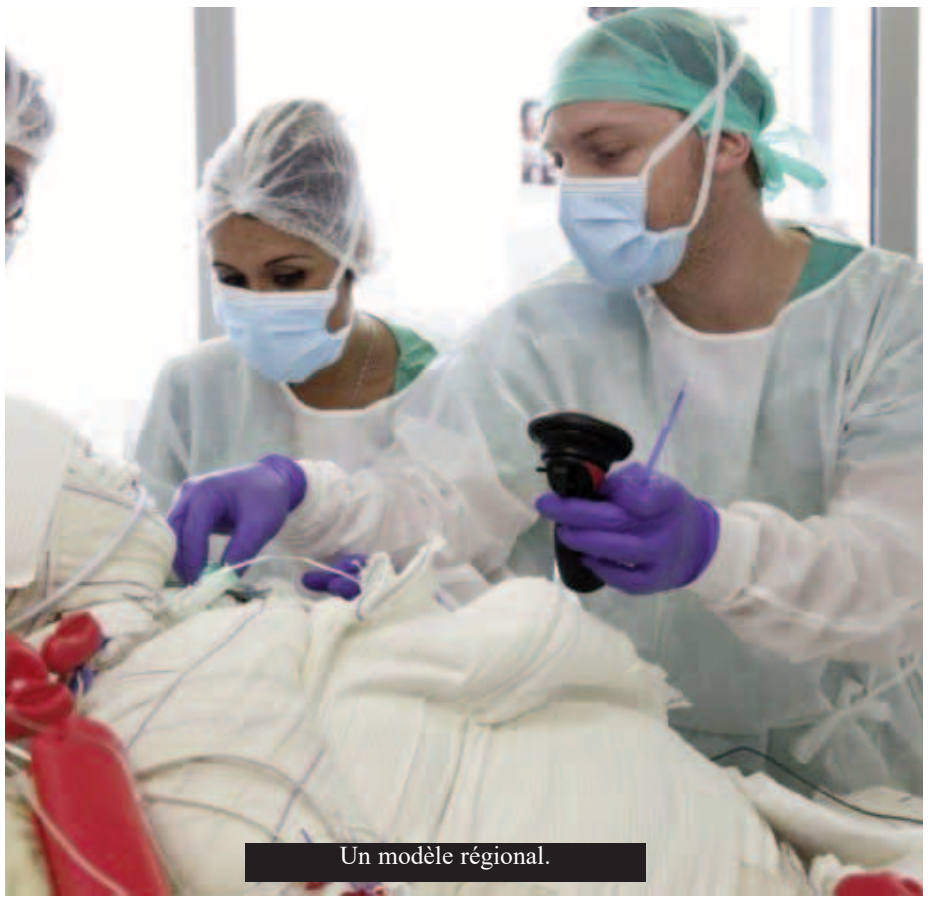
La fin de la dépendance à l'étranger

Avec des capacités largement supérieures aux normes internationales et un réseau d'établissements spécialisés en pleine expansion, l'Algérie se positionne, aujourd'hui, comme un modèle régional en matière de prise en charge des grands brûlés. C'est ce qu'a affirmé, jeudi dernier, Abdelhak Saïhi, ministre de la Santé

M. Saïhi a affirmé, devant les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN), que « l'Algérie dispose aujourd'hui de toutes les capacités humaines et matériels nécessaires pour assurer une prise en charge optimale des brûlés, en conformité avec les standards les plus exigeants », et ce lors d'une plénière consacrée aux questions orales adressées à des membres du gouvernement,

Le ministre a expliqué que, selon les recommandations internationales, un lit spécialisé pour brûlés est requis par million d'habitants. Avec ses 46 millions d'habitants, l'Algérie devrait en compter 46. Or, elle en dispose déjà de plusieurs centaines. Il a conforté ses propos en précisant que l'hôpital de Zéralda, considéré comme l'établissement de référence à l'échelle nationale, offre à lui seul 160 lits. Oran suit avec une capacité de 120 lits, tandis que Sétif et Annaba disposent chacune de 12 lits spécialisés. A cela s'ajoutent les nouveaux établissements en cours de finalisation, à l'instar de celui de Ouargla avec 45 lits et Tiaret avec 60 lits. D'autres projets sont en cours dans les wilayas de Ghardaïa, Skikda, Adrar, Béjaïa et, de nouveau, dans la wilaya de Sétif, afin de consolider une couverture sanitaire équilibrée et stratégique sur tout le territoire national.

Le premier responsable de la santé a ajouté que la quantité ne fait pas tout. Ce qui marque une rupture qualitative, c'est l'évolution du modèle de soin, relevant que les hôpitaux spécialisés ne se limitent plus à traiter l'urgence vitale. Ils entrent aujourd'hui dans une phase plus avancée de prise en charge : celle de la chirurgie plastique et reconstructrice. Il a affirmé que « nous avons franchi une étape importante. Nous ne nous contentons plus de sauver des vies, nous accompagnons les patients dans leur reconstruction physique et psychologique ». Une démarche holistique qui transforme le parcours de soins des brûlés en un processus de réhabilitation complet, à la fois médical et humain.



Un modèle régional.

Interrogé sur les éventuelles difficultés d'accès dans les régions éloignées, le ministre a tenu à rassurer que « la prise en charge est fluide, y compris pour les patients du Sud ». Il a notamment cité les cas de malades venus de Ouargla ou d'El-Meghaier, transférés et traités à Béjaïa sans le moindre obstacle. Il a souligné que cette fluidité repose sur un travail de coordination renforcé entre les établissements, qui permet de diriger les patients vers les structures disposant des capacités disponibles. Les mêmes protocoles de soins, médicaments et interventions sont ainsi appliqués à travers le pays, assurant une homogénéité dans la qualité de prise en charge.

En outre, le ministre a ajouté que la preuve la plus éclatante de la performance de cette prise en charge est la fin totale des évacuations médicales à l'étranger. « Pendant des années, plus de 60 brûlés étaient envoyés chaque année en Turquie. Depuis deux ans, ce n'est plus nécessaire. Tous les cas sont désormais traités en Algérie », s'est félicité le ministre, soulignant le rôle structurant de l'hôpital de Zéralda dans cette autonomie retrouvée.

M. Saïhi a tenu à ajouter qu'« aujourd'hui, nous sommes prêts. Le pays est en mesure de faire face à toutes les situations, où qu'elles se présentent ». Il a souligné que la dynamique actuelle autour de la prise en charge des brûlés s'inscrit dans un projet plus large de modernisation du système de santé, avec pour objectif d'anticiper les besoins, notamment en cas de crises, à l'image des feux de forêts où les victimes de brûlures sont nombreuses.

Par ailleurs, face aux préoccupations exprimées par les députés concernant la situation du secteur de la santé dans plusieurs wilayas, notamment en matière d'infrastructures et de personnel médical, le ministre Saïhi a exposé les grandes lignes de la stratégie nationale engagée depuis 2023 pour redynamiser un système à bout de souffle dans certaines régions.

Selon lui, cette feuille de route repose principalement sur la levée du gel des projets hospitaliers et médicaux qui, bien que lancés avant 2019, étaient restés inachevés. Ces chantiers, pour la plupart à un stade avancé de réalisation, ont été réactivés afin de répondre plus rapidement aux besoins croissants des populations locales. Le ministère s'est également attelé à prendre en charge les projets inscrits après 2023, souvent lancés sans qu'aucune mesure concrète n'ait été prise pour leur mise en œuvre effective.

Mais la relance des infrastructures ne suffit pas à elle seule à améliorer durablement la qualité des soins. C'est pourquoi le ministère a misé sur un vaste programme de formation destiné à combler le déficit en personnel qualifié, notamment dans les spécialités les plus critiques. Pas moins de 1 050 médecins sont ainsi formés chaque année, répartis à parts égales entre la gynécologie-obstétrique, la radiologie et la réanimation.

Un effort particulier est accordé aux régions les plus défavorisées, à l'image des wilayas du Sud, qui bénéficient chaque année de l'affectation de 146 spécialistes dans l'objectif de réduire les inégalités territoriales en matière d'accès aux soins, tout en assurant une meilleure couverture médicale.

Sihem Bounabi

HADJ 2025

Gare aux arnaques en ligne

À L'APPROCHE de la saison du Hadj 2025, l'Ambassade d'Arabie Saoudite en Algérie lance un avertissement sans appel. Alors que la demande pour le pèlerinage à La Mecque s'intensifie, des campagnes de Hadj frauduleuses circulent sur les réseaux sociaux, menaçant de piéger des centaines de pèlerins potentiels. C'est ce qu'a indiqué avant-hier, un communiqué de l'ambassade.

La diplomatie saoudienne a révélé une série d'offres douteuses proposées par des comptes inconnus, souvent sous des apparences alléchantes et à des prix séduisants. Ces campagnes frauduleuses s'appuient sur des canaux non officiels, attirant les victimes avec des promesses de places pour le Hadj à des tarifs attractifs.

Selon la même source, les seuls moyens légaux pour se rendre en Arabie Saoudite pour le Hadj sont via un visa obtenu auprès du Bureau national des pèlerinages et des Omra (ONPH) ou directement auprès de l'Ambassade d'Arabie Saoudite à Alger. Toute autre source est suspecte et risquée.

Les autorités saoudiennes conseillent fermement aux Algériens et aux étrangers résidant en Algérie de ne pas céder à ces propositions. En effet, les arnaques liées au Hadj sont bien connues, et l'envie de réaliser ce voyage spirituel est souvent exploitée par des malfaiteurs.

En plus de l'avertissement, l'Ambassade rappelle que toutes les informations concernant le pèlerinage doivent être obtenues exclusivement par des voies officielles. Les candidats au Hadj doivent consulter l'ONPH ou l'Ambassade pour toute question relative aux démarches à suivre.

Les autorités saoudiennes appellent donc à la prudence, à un contrôle rigoureux des informations et à éviter toute interaction avec des prestataires non autorisés. Une mise en garde capitale pour garantir un pèlerinage serein et dans le respect des règles.

Hamid B.

SPÉCULATION SUR LA POMME DE TERRE

Quatre personnes en prison

QUATRE individus ont été placés en détention provisoire par le pôle pénal chargé des infractions liées aux TIC pour avoir incité à la spéculation illégale sur la pomme de terre via les réseaux sociaux. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, un communiqué du parquet.

Le pôle pénal liées aux TIC relevant de la Cour d'Alger, a annoncé l'ouverture d'une enquête après la diffusion de plusieurs vidéos sur les réseaux sociaux. Dans ces séquences, des individus appelaient ouvertement à boycotter la récolte de pommes de terre et menaçaient d'agresser les transporteurs chargés d'approvisionner les marchés. Des faits jugés graves en pleine campagne agricole et dans un contexte de lutte contre la spéculation.

L'enquête préliminaire a conduit à l'identification et à l'arrestation de quatre suspects, désignés par les initiales (H.B), (A.A), (Ch.A) et (A.Dj). Présentés le 24 avril 2025 devant le parquet compétent, ces derniers font l'objet de poursuites judiciaires pour plusieurs chefs d'accusation.

Ils sont notamment inculpés pour « incitation à la spéculation non autorisée à travers l'usage des technologies de l'information et de la communication », « publication de contenus portant atteinte à l'intérêt national », « incitation à la spéculation non autorisée » et « menaces d'agression ».

Le juge d'instruction a ordonné leur placement sous mandat de dépôt dans l'attente de la poursuite des investigations. Cette affaire s'inscrit dans une dynamique plus large de répression des actes de spéculation frauduleuse, un phénomène régulièrement dénoncé par les autorités, qui rappellent que les réseaux sociaux ne sauraient être utilisés pour perturber l'ordre économique ou inciter à la violence contre les opérateurs agricoles.

S. N.

EN SOUTIEN À LA PALESTINE

L'Espagne annule un contrat d'armement avec Israël

Le gouvernement espagnol a décidé ce jeudi d'annuler de manière unilatérale un contrat d'armement d'une valeur de 6,8 millions d'euros avec une entreprise israélienne qui avait provoqué de fortes tensions au sein de la coalition de gauche au pouvoir à Madrid.

«Après avoir épuisé toutes les possibilités de négociation, la présidence du gouvernement, la deuxième vice-présidente et les ministères concernés ont décidé de résilier unilatéralement le contrat d'achat de munitions avec la société israélienne IMI Systems », a expliqué le cabinet de Sanchez.

La décision du ministère espagnol de l'Intérieur, rendue publique mercredi, de ne pas dénoncer un contrat portant sur l'achat de munitions à une firme israélienne avait donné lieu à de vives tensions qui risquaient d'effriter la coalition de gauche.

En octobre 2024, le ministère de l'Intérieur avait attribué ce contrat, d'une valeur de 6,8 millions d'euros, à la société israélienne « Guardian Defense and Homeland Security S.A. » pour l'achat de munitions de calibre 9 mm destinées à diverses unités de la Garde civile.

Le contrat était toutefois en contradiction avec l'engagement du gouvernement du Premier ministre Pedro Sánchez dans la foulée de la guerre génocidaire sioniste conflit à Gaza, de ne pas conclure le moindre contrat d'armement avec Israël, qu'il s'agisse d'achat ou de vente.

« Pour cette raison, depuis le 7 octobre 2023, l'Espagne n'achète ni ne vend d'armement aux entreprises israéliennes et ne le fera pas non plus à l'avenir », selon des sources au sein de la coalition.

Face à la colère de Sumar, formation de gauche radicale partenaire du Parti socialiste de Pedro Sánchez au sein de la coalition au pouvoir, le ministère de l'Intérieur avait annoncé quelques jours plus tard entamer les procédures pour annuler ce contrat. Les deux formations sont fermement engagés avec la cause palestinienne », indiquait-on de même source pour expliquer cette décision.

Validé par le ministère de l'Intérieur, le contrat a été publié sur la plateforme où sont mis en ligne les contrats conclus par le service public le vendredi de Pâques, au plus fort de la Semaine Sainte, alors que toute l'Espagne était en congé.

L'annonce précise que le fournisseur est la société israélienne IMI Systems Ltd, représentée par Guardian Defense and



Homeland Security S.A.

Dans un communiqué, Sumar a souligné que « l'engagement du gouvernement espagnol aux côtés du peuple palestinien (devait) être absolu » et a répété exiger « l'annulation immédiate du contrat ».

« Ni six millions d'euros, ni même six milliards, ne peuvent justifier que l'Espagne prenne le risque d'être complice d'un génocide », a, pour sa part, lancé lors d'une conférence de presse le secrétaire général du Parti communiste espagnol et député de Sumar Enrique Santiago.

« On ne peut pas faire des affaires avec ceux qui violent le droit international alors qu'ils massacrent le peuple palestinien », a écrit Sumar sur le réseau social Bluesky, s'attribuant le mérite du revirement du gouvernement.

La nouvelle de l'annulation du contrat a reçu un écho favorable au sein de la population espagnole. « Cette décision traduit le profond soutien de la majorité des espagnols aux palestiniens car les crimes par l'armée israélienne sont impardonnables », a affirmé au Jeune Indépendant, Eleandro, 44 ans, employé dans une agence de la banque Sabadell .

» Nous n'acceptons pas d'être des complices du génocide et l'épuration ethnique perpétrés par Israël contre les palestiniens en achetant et finançant les armes des criminels », a indiqué, pour sa part, Luna, sous-directrice dans la société de transport TMB à Barcelone.

Le 28 mai 2024, l'Espagne avait officiellement la reconnu la Palestine en tant qu'État indépendant, une décision qu'elle a prise conjointement avec l'Irlande et la Norvège et qui avait été annoncée le 22 mai.

Dans un discours diffusé en direct sur les chaines de télévision, Pedro Sanchez qui s'affirme comme un fervent défenseur des droits des Palestiniens, voyait en cette proclamation de l'Etat de la Palestine comme un moyen d'atteindre une solution mettant fin au conflit vieux de 77 ans et à l'agression israélienne, la plus meurtrière en cours à Gaza .

La rue espagnole, hostile aux crimes sauvages perpétrés par l'armée sioniste contre les civils à Gaza, ne désemplit pas des manifestations de soutien aux Palestiniens qui subissent un génocide orchestrée par les généraux israéliens depuis le 7 octobre 2023 qui a fait plus de 51000 morts.

L'Irlande et la Norvège prévoient également d'officialiser leur reconnaissance d'un État palestinien mardi. Cette reconnaissance constitue toutefois une avancée significative pour les Palestiniens, qui estiment qu'elle confère une légitimité internationale à leur combat.

L'Espagne et l'Irlande ont pris la tête de locomotive de cette initiative depuis janvier dernier, sous une pression populaire de plus en plus hostile à l'Etat sioniste.

La reconnaissance de l'État de Palestine par trois pays constitue un moment «historique», avait affirmé l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), y voyant «la voie de la stabilité, de la sécurité et de la paix dans la région». Il s'agit de «moments historiques dans lesquels le monde libre triomphe (…) après de longues décennies de lutte nationale palestinienne, de souffrance, de douleur, de racisme, de meurtre, d'oppression, d'abus et de destruction auxquels le peuple de Palestine a été soumis», a déclaré Hussein al-Sheikh, secrétaire général du comité exécutif de l'OLP, sur le réseau social X.

A l'ONU, 139 des 193 États membres des Nations unies considèrent la Palestine comme un État. Parmi ceux-ci figurent des nations européennes telles que l'Islande, la Pologne et la Roumanie, ainsi que des pays comme l'Algérie, la Russie, la Chine et le Nigeria.

Sur le terrain, Israël bombarde Gaza depuis près de 500 jours dans le but déclaré de neutraliser la résistance et de pousser ses habitants à abandonner l'enclave mais il s'est avéré que l'Etat hébreu cible délibérément les femmes et les enfants pour décimer la population palestinienne, selon de nombreuses organisations y compris celles de l'ONU.

Majda Khellaf

INDE - PAKISTAN

Deux puissances nucléaires au bord de la guerre

LE TON est monté d'un cran ces derniers jours entre l'Inde et le Pakistan, après une attaque qui a causé la mort de 26 civils mardi dans la région du Cachemire indien. New Dehli a désigné le coupable : Islamabad. Depuis, chaque voisin prend des mesures de représailles contre l'autre.

L'Inde ne délivre plus aucun visa aux ressortissants pakistanais et le Pakistan ne délivre plus aucun visa aux ressortissants indiens. À cela, il faut ajouter des expulsions de diplomates, la fermeture d'un poste-frontière et l'interdiction faite aux compagnies indiennes de survoler l'espace aérien pakistanais. Tous les ingrédients d'une crise majeure sont donc réunis et, sans surprise, elle trouve son origine au Cachemire, cette région des contreforts de l'Himalaya que les deux voisins se partagent et se disputent depuis la guerre d'indépendance il y a presque 80 ans.

Si la partie pakistanaise du Cachemire dispose encore d'une certaine autonomie, ce n'est pas le cas de la partie indienne. Depuis 2019, la partie indienne, elle aussi à majorité musulmane, est entièrement contrôlée par New Delhi. Cette année-là, pour mater l'insurrection des indépendantistes, le Premier ministre Narendra Modi a révoqué la constitution, placé les dirigeants locaux en prison et déployé des dizaines de milliers de soldats. Son objectif : normaliser le Cachemire, en faire une région comme une autre, pour laquelle il a même de grandes ambitions touristiques. Entre ses paysages spectaculaires de montagnes et de lacs, il a créé des routes, des gares, des stations de ski.

C'est pour cette raison que l'attentat de mardi contre un groupe de touristes, exécutés à bout portant par des hommes armés surgis de la forêt, est un affront personnel, une humiliation. C'est la première fois depuis des années que des civils sont visés. Et les services de renseignements indiens en sont persuadés : les terroristes venaient de l'autre côté de la frontière, du Pakistan, l'ennemi juré, considéré comme le "parrain" des insurgés islamistes. Le risque d'une guerre est réel. "Je le dis au monde entier, l'Inde va identifier, traquer et punir tous les terroristes et leurs complices. Et nous les pourchasserons jusqu'aux confins de la terre", a déclamé d'un ton martial Narendra Modi, mercredi 24 avril.

En 2019, après un attentat à la voiture piégée au Cachemire qui avait fait 40 morts, l'Inde a envoyé ses Mirage bombarder un camp d'entraînement jihadiste au Pakistan. La guerre avait été évitée de justesse. Aujourd'hui l'escalade est beaucoup plus rapide. En 2025, cette guerre pourrait aussi être une guerre de l'eau, car parmi les mesures de rétorsion prises par l'Inde, il y a la suspension d'un traité sur le partage du fleuve Indus. Ce fleuve qui trouve sa source dans l'Himalaya traverse l'Inde puis redescend en aval vers le Pakistan. Selon l'accord de 1960, New Delhi contrôle ses trois ramifications orientales et Islamabad ses trois branches occidentales. Il est vital pour l'agriculture : 90% des terres pakistanaises dépendent de l'irrigation. En 2016 et 2019 Narendra Modi avait déjà menacé de couper le robinet, sans jamais mettre ses menaces à exécution. Mais cette fois les autorités d'Islamabad assurent que les vannes qui alimentent "leur" partie du fleuve ont été fermées par les Indiens. Et elles préviennent : si l'eau manque, ce serait "un acte de guerre". Il ne reste qu'à compter sur l'effet dissuasif de l'arme nucléaire. L'ONU appelle les deux pays à "la retenue maximale".

R. I.

ATTEINTES AUX BIENS FORESTIERS À SAÏDA

70 infractions enregistrées depuis le début de l'année

SAÏDA frappe fort, 14,5 millions de dinars d'amendes ont été infligés suite à 70 infractions enregistrées depuis le début de l'année contre les biens forestiers de la wilaya.
Ces agressions contre le patrimoine forestier ont été recensées depuis le début de l'année en cours. C'est ce qu'a indiqué, mercredi, la direction de la conservation des forêts de la wilaya.
Les interventions des agents de la Conservation des forêts ont abouti à l'établissement de 70 procès-verbaux d'infraction, qui ont été transmis aux instances judiciaires compétentes pour traitement.
La nature de ces infractions concerne l'abattage illégal d'arbres, le labour anarchique, le pâturage abusif, la construction et la chasse illégales, ainsi que la mise à nu de terres forestières.
Selon la même source, le montant total des amendes infligées aux contrevenants suite à ces atteintes aux biens forestiers s'élève à près de 14,553 millions de dinars.
La Conservation des forêts mobilise tous ses moyens matériels et humains pour protéger le milieu forestier de la wilaya, lutter contre toutes les formes d'agressions sur les biens forestiers, et préserver la richesse forestière, notamment la faune sauvage et la conservation des sols, selon la même source.
La wilaya de Saida dispose d'une superficie forestière totale estimée à 159.525 hectares, selon la Conservation des forêts.

R.R

RECRUTEMENT DE MÉDECINS SPÉCIALISTES À JIJEL

Ouverture de 15 postes budgétaires

UN TOTAL de 15 postes budgétaires a été ouverts au titre de l'exercice 2025 en vue du recrutement de médecins spécialistes à l'Etablissement public hospitalier (EPH) Bachir-Mentouri d'El Milia. C'est ce qu'a déclaré, mercredi, Nour El Houda Boumezber, directrice de cet établissement de santé.
A ce propos, la même responsable a précisé à l'APS que « dans le cadre de la répartition des postes budgétaires affectés au secteur de la santé, l'EPH d'El Milia a bénéficié de 15 postes de médecins spécialistes, dont 5 ont été pourvus le 7 avril dernier dans les spécialités de chirurgie générale, de gynécologie-obstétrique, de pédiatrie et de médecine interne ». Soulignant que les 10 autres spécialistes devraient bientôt rejoindre l'EPH d'El Milia.
L'EPH, à la faveur du renforcement de ses ressources humaines, sera en mesure d'améliorer la prise en charge des patients. **R. R.**

TÉLÉPHÉRIQUE DE CONSTANTINE

Reprend son envol après six ans d'arrêt

Après plus de six ans d'arrêt, le téléphérique de Constantine a repris du service mardi dernier, suscitant l'enthousiasme des usagers. Avec des stations situées dans des zones stratégiques, ce moyen de transport modernisé facilite les déplacements quotidiens, tout en offrant une vue imprenable sur la ville.



En effet, ce moyen de transport a été à l'arrêt depuis 2018, a rapidement attiré une foule de Constantinois, ravis de retrouver ce service pratique et accessible à tous.
Les stations jalonnant le parcours de ce moyen de transport (Rue Tateche, cité Emir Abdelkader, Place du 1er novembre, CHU) ont été prises d'assaut dès les premières heures de sa remise en service, après achèvement de travaux de maintenance et de modernisation.
Pour les Constantinois, le téléphérique est un véritable atout pour la ville dès lors qu'il représente un moyen de déplacement pratique qui offre une vue aérienne imprenable sur la vieille ville.
« Nous avons attendu ce jour avec une grande impatience », dira Djarir B., un habitant du quartier de la Casbah, ajoutant qu'il (le téléphérique) résout le problème des déplacements quotidiens des visiteurs de la ville, des travailleurs et des patients se rendant au CHU ». De plus, souligne Djarir, le prix modique du ticket (30 dinars) est à la portée de tout le monde.
De son côté, Sarah L., étudiante à l'université des Frères Mentouri, affirme, toute rayonnante, que le téléphérique est « le moyen le plus rapide pour se rendre à l'université et, surtout, il nous épargne les embouteillages tout en nous permettant d'avoir une vue panoramique sur notre belle ville ».
Farida, une sexagénaire résidant au quartier de Sidi-Mabrouk, soutient, quant à elle, après avoir remercié tous ceux qui ont contribué à sa remise en service, qu'il s'agit d'un « moyen de transport confortable et sûr, ce qui n'est pas négligeable pour une femme de (son) âge ».
Les responsables de la direction des transports ont indiqué à l'APS que la modernisation de ce moyen de déplacement a donné lieu à la modernisation des systèmes de sécurité et à l'amélioration de la qualité du service, dans le respect total des normes d'entretien régulier et des mesures préventives garantissant la sécurité et le confort des usagers.
Le téléphérique de Constantine, constitué de 48 cabines d'une capacité de 10 places chacune, passe par une station toutes les 20 secondes. Il relie la rue Belkacem Tateche, au centre-ville, au CHU sur une distance de 425 m et à la cité Emir-Abdelkader (ex-faubourg Lamy) sur 1.100 m.
Il assure le déplacement de 20.000 usagers par jour et contribue à atténuer la pression exercée sur le pont suspendu de Sidi M'cid quotidiennement emprunté par un grand nombre de véhicules.

R.R.

RENFORCER LA RÉSILIENCE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE À ORAN

Des acteurs intersectoriels formés aux enjeux climatiques

LA MAISON de l'environnement de la wilaya d'Oran a abrité, mercredi, un atelier régional pour « le renforcement de la résilience aux effets du changement climatique » au profit des acteurs intersectoriels.
Organisé par le conservatoire national des formations à l'environnement (CNFE), cet atelier d'une journée, vise à renforcer la résilience aux effets climatique chez différents acteurs, comme les collectivités locales, certaines entreprises du secteur public, des associations, entre autres, a indiqué Belahcen Youcef, chef de l'administration et des moyens au niveau du CNFE.
Il s'agit de sensibiliser ces acteurs sur l'impact que peut avoir le changement climatique sur leurs secteurs et activités et les préparer à y faire face, si nécessaire, a fait savoir le même responsable.
Pour sa part l'animateur de cette rencontre, Trache Abdelhak, expert consultant en changement climatique, a indiqué qu'à la fin de l'atelier les participants auront des informations précises sur le changement climatique, et l'impact qu'il peut avoir sur leurs activités.
« Il s'agit, notamment, de les sensibiliser et les inciter à réfléchir sur la manière d'anticiper les potentielles répercussions du changement climatique sur différents secteurs, comme l'agriculture, les ressources en eau, la santé, l'environnement, la pêche, les forêts, » a-t-il précisé.
Le programme de l'atelier comporte plusieurs thématiques, comme l'état des lieux du changement climatique, le contexte international, les sources d'émission de gaz à effet de serre, dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, l'impact sectoriel.
L'atelier se soldera par des recommandations, élaborées avec les participants, avec des objectifs à court et moyen termes, a indiqué la même source. **R.R.**

CLÔTURE EN APOTHÉOSE DU FESTIVAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

Près de 10 000 spectateurs au rendez-vous

Le 14e Festival international de musique symphonique, qui s'est clôturé jeudi soir à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, a battu tous les records d'affluence.



En une seule semaine, près de 10 000 spectateurs ont vibré au rythme des concerts, un exploit jamais atteint pour cet événement culturel phare. Chaque soirée a affiché complet, un signe fort de la passion grandissante pour la musique symphonique en Algérie. La participation de l'Autriche et de l'Italie lors de la soirée de clôture a ajouté une touche européenne au festival, consolidant la position de l'Algérie en tant que carrefour mondial de la musique classique. C'est ce qu'a déclaré au Jeune Indépendant Abdelkader Bouazara, commissaire du festival.

Abdelkader Bouazara a affirmé que « Malgré les défis et les difficultés rencontrés, nous sommes restés debout, résilients. Cette résilience, c'est ce qui nous mène aujourd'hui à cette magnifique soirée de clôture, marquée par la participation de l'Autriche et de l'Italie. Chaque édition du festival est une aventure, une somme d'efforts et d'émotions, et comme je le dis toujours : le public est le festival, et le festival, c'est son public ».

Le festival a connu un succès sans précédent cette année, attirant près de 10 000 personnes, un chiffre record pour l'événement, et affichant des soirées presque toutes à guichet fermé. Bouazara a ajouté que « nous sommes fiers que l'Algérie soit aujourd'hui une capitale mondiale de la musique. Nous avons réussi à en faire une réalité ». Il a souligné la force de la musique comme vecteur de paix et d'unité : « La musique est une force douce, un langage universel qui rassemble les peuples. Elle ne transmet que de l'énergie positive, et c'est ce qui en fait un vecteur de paix, de dialogue et d'unité ».

L'invité d'honneur de cette édition, le Venezuela, a également marqué de son empreinte cet événement, avec un investissement de 8 milliards de centimes pour assister à l'ensemble du festival. « Le Venezuela a su faire rayonner son image à travers cette participation. Nous avons reçu de nombreuses marques de soutien et d'encouragement, ce qui nous motive à préparer avec encore plus d'ardeur la 15e édition, que nous espérons organiser, à la même période, autour du 30 avril au 7 mai 2026, avec la participation de nouvelles nations », a-t-il précisé. Bouazara a également exprimé sa satisfaction de voir la présence d'étudiants de différentes wilayas, venus assister aux ateliers animés par les participants du festival.

La soirée de clôture a été un véritable événement où l'Autriche et l'Italie ont pris place, offrant au public une expérience musicale riche en diversité et en émotion. Le public, venu en grand nombre, a eu droit à un programme qui a mêlé virtuosité et émotion. Le duo autrichien, composé de Yuri Revitich (violon) et Theodossia Ntokou (piano), a ouvert le bal avec une prestation magistrale. Le concert a débuté avec la célèbre Sonate du Diable de Giuseppe Tartini, une œuvre poignante qui a permis à Revitich d'exprimer toute la tension dramatique et la profondeur émotionnelle de la pièce. Ntokou, au piano, a parfaitement soutenu ce discours musical en offrant une interprétation délicate et raffinée.

LE BLUES FAIT SENSATION

Le programme s'est ensuite poursuivi avec des compositions de Revitich, qui ont été saluées par le public pour leur originalité et leur profondeur. Le duo a ensuite présenté la Sonate pour violon et piano en la majeur de Maurice Ravel, dans laquelle la deuxième partie, intitulée Le Blues, a fait sensation auprès du public par son interprétation technique et émotionnelle. La soirée s'est achevée sur une Fantaisie sur Carmen de Pablo de Sarasate, où Revitich a brillamment démontré sa maîtrise technique, et le public, enthousiaste, a salué cette performance avec une ovation bien méritée.

La touche finale de la soirée a été un chef-d'œuvre de l'opéra italien, interprété par l'Orchestre FVG (Friuli Venezia Giulia) sous la direction du maestro Paolo Baroni. Cet orchestre, encore jeune mais ambitieux, a livré une prestation vibrante qui a enchanté le public algérien. Avec des pièces telles que L'Italiana in Algeri de Rossini, Norma de Bellini, et La Bohème de Puccini, l'orchestre a magistralement interprété les plus grandes œuvres du répertoire opératique italien. Le tout a été sublimé par les voix exceptionnelles de la soprano Angelica Labadola, de la mezzo-soprano Sfeva Pia Laterza et du ténor Paolo Mascari, qui ont offert des duos et des airs d'opéra d'une grande intensité émotionnelle.

Sveva Pia Laterza, soprano italienne, a partagé son ressenti après sa prestation. « Participer à cette soirée de clôture du festival a été une expérience inoubliable, tant sur le plan artistique qu'humain. Ce fut l'occasion de retrouver mes anciens collègues avec qui j'ai partagé des moments de formation, et de revisiter ensemble des morceaux que nous avons interprétés ensemble dans le passé ». La jeune soprano, actuellement en préparation pour un master en opéra à l'Université de Salzbourg, a interprété le rôle de Rosina dans l'Opéra Le Barbier de Séville. Elle a décrit ce rôle comme étant l'un de ses premiers grands défis artistiques, précisant : « J'ai voulu capturer l'esprit de Rosina, cette jeune femme dynamique et pleine de vie, ce qui correspondait à l'énergie que j'ai ressentie sur scène face à un public aussi passionné ».

Angelica Labadula, une autre soprano italienne qui a participé à la soirée de clôture, a exprimé sa joie d'avoir pris part à cet événement. Il s'agissait de sa première visite en Afrique, et elle n'a pas manqué de souligner l'hospitalité et la chaleur du public algérien. « J'ai été profondément touchée par l'accueil que j'ai reçu ici en Algérie. Cette rencontre avec un public aussi enthousiaste et sensible à la musique est une expérience unique dans une carrière ».

Le maestro Paolo Paroni, à la tête de l'Orchestre FVG, a souligné que « c'est une grande fierté de pouvoir offrir à ce public algérien un aperçu de la richesse de la musique italienne. L'accueil que nous avons reçu ici est incroyable, et j'espère que ce n'est que le début d'une longue relation musicale entre nos deux pays. » Il a également exprimé son désir d'explorer plus en profondeur la musique algérienne, dont il dit qu'elle pourrait être une grande source d'inspiration pour l'avenir de l'orchestre.

Meriem Djouder

PRAGUE RENCONTRE ALGER

Un pont créatif entre deux cinémas

LE MINISTRE de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a donné, jeudi à Alger, le coup d'envoi de la manifestation cinématographique « Prague rencontre Alger : voyage cinématographique et créatif ». Organisé en collaboration avec l'Académie du cinéma de Prague, cet événement s'adresse aux étudiants et professeurs en Cinéma et Audiovisuel. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère. Dans son discours d'ouverture, Ballalou a souligné l'importance de cette rencontre, affirmant qu'elle marque un tournant dans les échanges culturels entre l'Algérie et la République tchèque. « Il s'agit d'un pas crucial dans la coopération culturelle internationale », a-t-il déclaré au Palais de la Culture Moufdi Zakaria. L'événement, qui se poursuit jusqu'à demain, met l'accent sur le soutien aux industries créatives et la promotion de la formation artistique en Algérie. Le ministre a également mis en avant le partenariat entre l'Ecole nationale supérieure du cinéma d'Alger et l'Académie du cinéma de Prague, une institution réputée mondialement pour sa formation cinématographique. Ce partenariat vise à offrir aux étudiants algériens une formation de qualité dans ce domaine en pleine expansion. Le représentant de l'ambassade de la République tchèque en Algérie a salué cette initiative, soulignant qu'elle constitue une opportunité unique pour les étudiants, professeurs et techniciens du cinéma en Algérie d'apprendre aux côtés d'experts internationaux. Un protocole d'accord a été signé entre l'Ecole nationale supérieure du cinéma et l'Académie de Prague pour renforcer la coopération dans les domaines de la formation et de l'industrie cinématographique.

Aymen D.



QATAR

Djamel Belmadi nouveau coach d'Al-Duhail

SANS POSTE officiel depuis son départ de l'Équipe Nationale en janvier 2024, Djamel Belmadi devrait retrouver un poste d'entraîneur principal, cette fois-ci en club.

Si de grands moments clefs ont été ratés (deux CAN et une qualification à la Coupe du Monde), le bilan de Djamel Belmadi à la tête des Verts reste globalement très positif : une Coupe d'Afrique des Nations remportée après presque 30 ans d'échec (2019) et des résultats plus généraux clairement en sa faveur, avec 42 victoires pour 16 nuls et 7 défaites seulement (une différence de but de +84 et une moyenne de points assimilable à du 2,18, le maximum étant 3, ce qui constitue un chiffre très haut).

Depuis son départ, il y a un an et demi, de l'eau a coulé sous les ponts et l'ancien meneur de jeu de 49 ans a pu retrouver de la sérénité et de l'intimité à Doha, au Qatar, où il vit depuis plus d'une décennie. Il a ainsi pu observer son héritage en Équipe Nationale assez préservé et intelligemment adapté par son successeur, Vladimir Petković, tout en pensant à son propre avenir.

Du futur du coach, il était justement question pour nos confrères de Foot Mercato. En effet, d'après le souvent bien informé Santi Aouna, Christophe Galtier s'apprête à devenir sélectionneur du Qatar et laisserait sa place de coach d'Al Duhail à Djamel Belmadi, qui avait déjà entraîné Lekhwiya par le passé. Un premier retour en guise de mise en bouche avant un éventuel départ pour l'Europe?

LIGUE 1 MOBILIS

6 matchs de suspensions, dont 3 avec sursis, pour Boualia (JSK), Benguit (CRB) et Boumechra (USMK)

LES MILIEUX de terrain Kouceila Boualia (JS Kabylie), Abderraouf Benguit (CR Belouizdad), et Mohamed Réda Boumechra (USM Khenchela), ont écopé chacun de six matchs de suspensions, dont trois avec sursis, pour "geste obscène", a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP), jeudi dans un communiqué publié sur son site officiel.

Les trois joueurs en question devront également s'acquitter d'une amende de 50.000 dinars chacun, précise la LFP.

De son côté, le directeur général de la JS Saoura, Mohamed Djebbar, "signalé pour mauvais comportement", s'est vu infliger un match de suspension ferme (Interdiction du terrain et de vestiaire). La même sanction a été infligée au secrétaire général du Paradou AC, Ahmed Bounzou.

Enfin, l'USM Khenchela a écopé de deux matchs à huis clos ferme pour "jets de projectiles sur le terrain sans dommages physiques (1ère infraction), provocation de dégradation de matériel à l'intérieur du stade (chaises)", plus une amende de 200.000 dinars, au lieu de 800.000, comme décidé initialement par la commission de discipline de la LFP, mardi.

PRESSE SPORTIVE

Meziane appelle les journalistes à se conformer à la déontologie de la profession

Le ministre de la Communication, Mohamed Meziane a appelé la presse sportive à "promouvoir le contenu et à adopter un langage médiatique serein et réaliste" à travers le discours sportif présenté au public, loin de tout "alarmisme".



Dans une note méthodologique concernant le discours de la presse sportive, le ministre a mis l'accent sur la nécessité de "développer un contenu à la hauteur d'un public averti", pour créer un climat "empreint de cordialité", tout en "adoptant un langage médiatique serein et réaliste", loin de "l'emploi de titres alarmistes manipulant les émotions du public".

M. Meziane a appelé "à faire preuve de vigilance dans la transmission des informations sportives et à s'assurer de leur véracité et de leur source, avant de les diffuser, en vue d'éviter la propagation des rumeurs ou des infox qui impactent négativement le public sportif et suscitent la polémique, l'inquiétude et la division de l'opinion publique ".

Le ministre a en outre mis en avant l'importance d'"encourager les journalistes à se former constamment en matière d'analyse sportive et de lois d'arbitrage, dans le but de contribuer à la conscientisation du public", insistant sur l'impératif de se focaliser "sur les aspects positifs qui contribuent au renforcement de l'image du sport national pour mettre un terme aux mauvais comportements".

Il a exhorté la presse sportive nationale à la nécessité de "lutter contre le discours de haine et la discrimination dans les programmes de télévision et via les différents médias numériques et réseaux sociaux en œuvrant à produire un contenu médiatique réaliste et cohérent, se rapportant aux valeurs et à la déontologie sportive, loin de l'alarmisme". Dans sa note, le ministre a préconisé de "solliciter les professionnels parmi les entraineurs, les commentateurs sportifs et techniciens lors des débats pour éviter le choix anarchique des spécialistes", en bannissant "les programmes superficiels qui versent dans le sensationnel et l'émotionnel pour attirer l'audimat". Il a insisté également sur l'importance d'opter pour "la neutralité dans l'analyse sportive et de bannir la partialité et le favoritisme entre clubs et équipes pour éviter de nourrir les sentiments de haine". Par ailleurs, M. Meziane a mis en garde contre "la diffamation des joueurs, des entraineurs, arbitres et dirigeants, en rappelant l'importance de respecter la vie personnelle des individus selon les lois de la République et la loi relative à l'information".

CHAMPIONNAT D'ALLEMAGNE DE FOOTBALL

L'international algérien Maza signera au Bayer Leverkusen pour 5 ans

LE MILIEU international algérien du Hertha Berlin (Div.2 allemande) Ibrahim Maza, va s'engager dans les prochains jours, pour un contrat de cinq saisons avec le Bayer Leverkusen, actuel dauphin du classement du championnat d'Allemagne de football, rapporte la presse locale jeudi.

"Le club de la Ruhr, engagé en Ligue des champions la saison prochaine, a devancé la concurrence du VfB Stuttgart et d'autres prétendants européens pour s'attacher les services du prometteur milieu offensif", indique le magasine Kicker.

Selon plusieurs médias allemands, le Bayer Leverkusen a bouclé ce transfert contre un chèque de 12 millions d'euros.

Formé à l'Hertha Berlin, Maza (19 ans) est devenu en un espace de temps court l'un des joueurs majeurs du club de la capitale allemande. Il compte 32 apparitions depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues, pour un bilan de 7 buts inscrits et 3 passes décisives.

Avec l'équipe nationale, Maza avait signé ses grands débuts le 26 mars 2024, lors de la victoire décrochée à Annaba face au Togo (5-1), pour le compte des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025.



LE PREMIER DU GENRE DANS LE SUD DU PAYS

Le président de la République lance le complexe sportif de Béchar

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a lancé, jeudi à Béchar, un complexe sportif comprenant plusieurs installations modernes, lors de sa visite de travail et d'inspection dans cette wilaya.

Cet édifice sportif, premier du genre dans le sud du pays, comprend un stade couvert de 25.000 places, dont 800 pour les officiels et 200 pour les journalistes. Il comprend également une piscine semi-olympique couverte et un terrain d'athlétisme de 6.500 places s'étendant sur une superficie de 34.000 m2. Ce complexe sportif, s'étendant sur une superficie de 830.000 m2, est doté des systèmes de détection et d'extinction d'incendies les plus récents.

Il compte plusieurs structures telles que des restaurants, des locaux administratifs, une clinique et une salle de conférence.

REAL MADRID

Le plan de Florentino Pérez en cas de départ de Vinicius Jr

Alors que la presse espagnole a annoncé une prolongation imminente pour Vinicius Junior, le média anglais The Athletic se montre beaucoup moins affirmatif. Le Real Madrid n'a toujours pas trouvé d'accord sur les conditions financières et réfléchit même à un plan en cas de départ du Brésilien.

Une vague d'optimisme s'est emparée de la cité madrilène cette semaine, lorsque la Cadena Ser puis As ont publié l'information d'une prolongation bouclée pour Vinicius Junior au Real Madrid. Le Brésilien de 24 ans, lié pour l'instant jusqu'en 2027, aurait ainsi dit oui à un contrat menant jusqu'en 2030, mettant ainsi fin aux nombreuses spéculations. Mais voilà, le son de cloche est totalement différent du côté du sérieux média anglais The Athletic, qui suit le dossier avec attention depuis plusieurs mois, et notamment les approches très sérieuses de la part de l'Arabie saoudite.

Des rendez-vous ont eu lieu au cours des derniers mois, et Vinicius est totalement au courant de l'offre pharaonique qui l'attend en Saudi Pro League, probablement du côté d'Al Ahli, et aurait même donné son accord, dans le cas où il ne prolongerait pas avec le Real Madrid. Or, les dernières réunions avec le club merengue n'ont pas permis de rapprocher les positions, puisque les Madrilènes lui proposeraient un salaire compris entre 15 et 20 M€ par an quand il en espère autour de 30. Pour le clan du joueur, la balle est dans le camp de la Maison blanche. Le camp merengue, justement, espère trouver une solution pour prolonger son ailier gauche, mais ne fera pas non plus n'importe quoi. C'est pourquoi il envisage également l'après-Vinicius Junior. Si aucun accord n'est trouvé pour une prolongation, alors le Real Madrid sera prêt à le vendre à prix d'or à l'Arabie saoudite, malgré l'actuel contrat jusqu'en 2027. Car, selon The Athletic, le plan de Florentino Pérez serait alors de recruter Erling Haaland, le buteur norvégien de Manchester City. Haaland est une cible de longue date du club madrilène, et certains auraient préféré le voir débarquer à la place de Kylian Mbappé l'été dernier, en raison d'un profil plus adéquat aux besoins de l'effectif. Il en a été décidé autrement, et depuis, Erling Haaland a signé un contrat longue durée avec le club mancunien, jusqu'en 2034. Toutefois, malgré ce sacré écueil, il existerait des clauses de départ, et Pérez a déjà montré par le passé qu'il n'était pas effrayé par ce genre d'obstacle. Le Real Madrid attendra peut-être l'issue d'une saison pour l'instant décevante pour savoir à quel point il souhaite chambouler son effectif…



ARSENAL

Les ennuis s'enchaînent pour Arteta avant le choc face au PSG



LE COMPTE à rebours est lancé pour Arsenal. Hier soir, la bande de Mikel Arteta disputait un match contre Crystal Palace comptant pour la 34e journée de Premier League. Obligé de partager les points (2-2), le club londonien peut désormais se concentrer à 100% sur sa demi-finale aller de Ligue des Champions face au Paris Saint-Germain. Et si des doutes existent du côté des médias français sur la préparation « à l'économie » des Parisiens, Arsenal n'est pas épargné non plus. Plus tôt dans la journée, nous vous indiquions que la presse anglaise n'a pas été tendre avec William Saliba.

Le défenseur français s'est fait remarquer à cause d'une énième boulette réalisée hier soir. Une fragilité étonnante qui intervient au plus mauvais moment. L'ancien Stéphanois saura-t-il se ressaisir mardi prochain ? En attendant de le savoir, Mikel Arteta doit également gérer d'autres casse-têtes. Obligé de se passer des services de Thomas Partey (suspendu), Gabriel Jesus, Kai Havertz, Jorginho, Gabriel Magalhães et de Riccardo Calafiori (tous blessés), l'Espagnol a d'autres soucis supplémentaires. En attaque, face à cette impressionnante cascade de blessures, Arteta est obligé d'installer Leandro

TROSSARD AU POSTE DE NUMÉRO 9.

« Oui, il est certainement prêt à jouer à n'importe quel poste. Nous devons procéder à certains ajustements, non pas à cause du PSG, mais à cause de la situation que nous avons connue avec Thomas (Partey) et quelques autres joueurs, mais c'est une bonne chose, car l'équipe fait preuve d'adaptabilité, de polyvalence pour que certains joueurs puissent jouer à différents postes. C'est très important, surtout quand nous avons le nombre de joueurs que nous avons actuellement », déclarait le coach londonien avant le match contre Palace. Et pour le moment, le Belge, qui évoluait devant hier soir, lui donne entière satisfaction puisqu'il a inscrit quatre buts lors de ses quatre derniers matches. Cette solution peut-elle tenir face à un gros calibre européen ? Là encore, l'incertitude est de mise.

Enfin, Ben White et Mikel Merino ont eux aussi apporté leur lot de doutes à leur entraîneur. Absents hier soir, les deux Gunners ont été touchés face à Ipswich Town. « Ils ne pouvaient pas être impliqués, sinon ils l'auraient été. Malheureusement, après le match (contre Ipswich), nous avons eu des problèmes et ils ne sont pas en forme. Oui, nous devrons attendre et voir, ils n'étaient pas en mesure de faire partie de l'équipe aujourd'hui », a déclaré Arteta en conférence de presse après le match d'hier. Élément très polyvalent, capable de jouer au poste de numéro 9 et au milieu, Merino serait une grosse perte pour Arsenal s'il n'était pas remis à temps. A cinq jours du choc de C1, le coach espagnol prie désormais pour que toute sa troupe profite de ces jours de récupération pour être au rendez-vous mardi prochain.

PREMIER LEAGUE

Marcus Rashford fixe ses conditions pour son avenir



ACTUELLEMENT prêté à Aston Villa, Marcus Rashford devrait trancher sur son avenir à l'issue de la saison. Selon Sky Sports, l'attaquant de Manchester United donne sa priorité à un projet sportif lui garantissant de disputer la Ligue des champions. Si son passage à Villa, ponctué de 4 buts et 6 passes décisives, s'est globalement bien déroulé, le club n'a pas encore levé l'option d'achat le concernant, estimée à 47 millions d'euros.

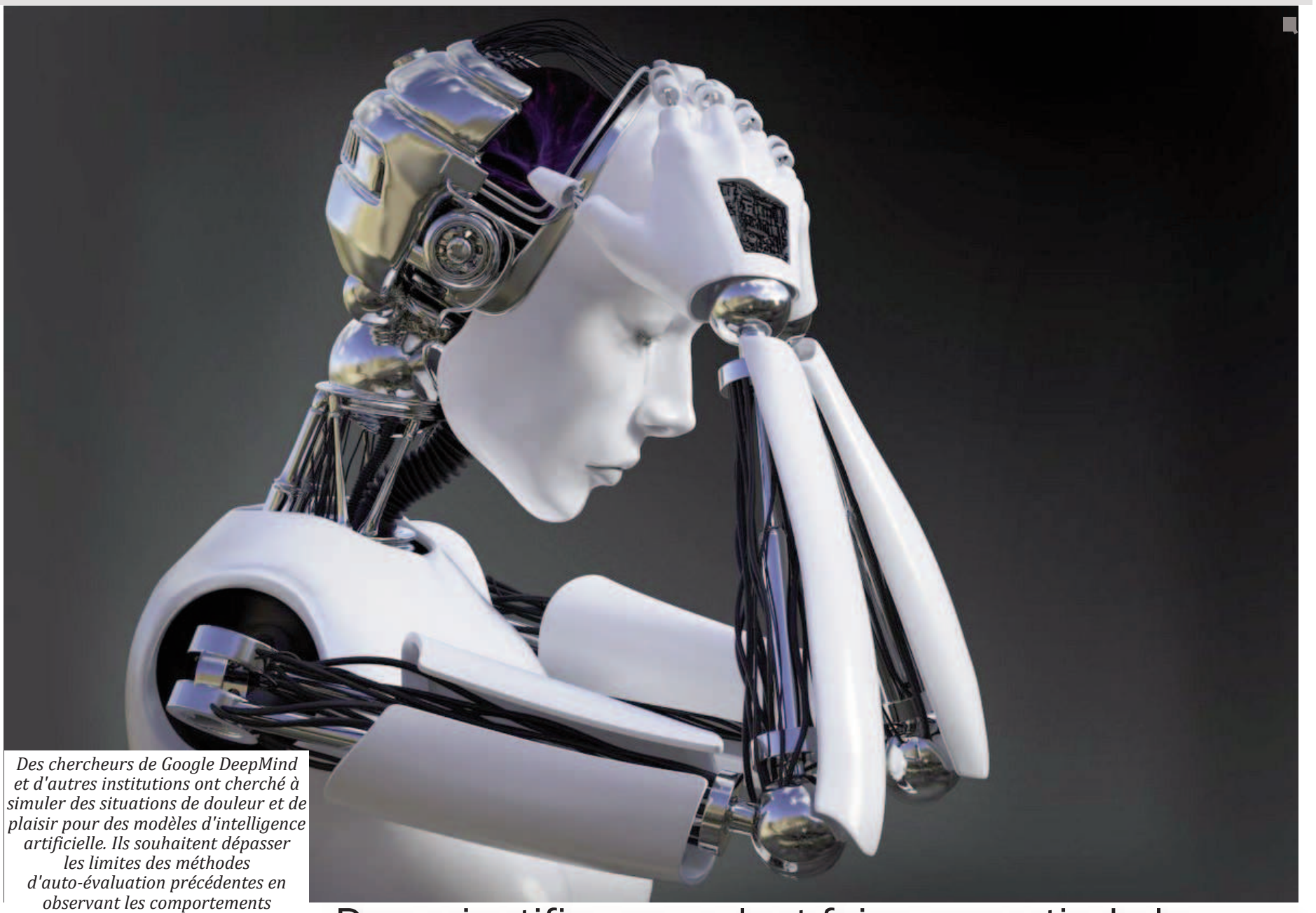
L'Anglais de 26 ans, sous contrat avec les Red Devils jusqu'en 2028, attire également des clubs de Premier League ainsi que le FC Barcelone, qui continue de suivre sa situation. Rashford n'envisagerait pas un départ vers une écurie londonienne, ni un échange dans le cadre d'un autre transfert. Pendant ce temps, Manchester United explore des alternatives et aurait reçu des signaux positifs de Matheus Cunha, qui se verrait bien rejoindre Old Trafford.

BUNDESLIGA

Le RB Leipzig veut nommer Thierry Henry !

ACTUELLEMENT libre de tout contrat et à la recherche d'un nouveau challenge sur un banc de touche, Thierry Henry a désormais une touche solide, puisque le RB Leipzig a entamé des discussions avec lui pour prendre en main le club à l'issue de la saison. C'est une drôle de saison que vit le RB Leipzig. Le club allemand pensait avoir fait le plus dur en limitant la casse sur le mercato estival, en perdant certes Dani Olmo mais en conservant Xavi Simons, Benjamin Sesko et Lois Openda. Mais rien ne s'est déroulé comme prévu, entre une campagne de Ligue des Champions catastrophique qui a valu la tête de l'entraîneur Marco Rose et une saison de Bundesliga loin des objectifs rêvés, à savoir aller titiller le Bayern Munich.

Dès lors, la direction de Red Bull planche activement sur le nom du nouvel entraîneur. Oliver Glasner (Crystal Palace) et Cesc Fabregas (Côme) sont annoncés dans la short-list, mais ils sont accompagnés par un homme actuellement libre de tout contrat. Il s'agit de Thierry Henry. Comme l'annonce le Journal du Dimanche, l'ancien coach de Monaco a entamé des discussions avec le club allemand pour prendre le poste à l'issue de la saison actuelle !



Des chercheurs de Google DeepMind et d'autres institutions ont cherché à simuler des situations de douleur et de plaisir pour des modèles d'intelligence artificielle. Ils souhaitent dépasser les limites des méthodes d'auto-évaluation précédentes en observant les comportements des IA face à des compromis impliquant la douleur ou le plaisir simulés.

Des scientifiques veulent faire ressentir de la douleur à l'IA. Mauvaise ou très mauvaise idée ?

Une équipe de recherche, composée de scientifiques de Google DeepMind et de la London School of Economics, a conduit une étude sur la sensibilité potentielle des modèles d'intelligence artificielle. Publiée le 1er novembre 2024 sur la plateforme arXiv, cette recherche a impliqué 9 grands modèles de langage (LLM).

Les chercheurs ont conçu des expériences sous forme de jeux dans lesquels les IA devaient faire des choix influencés par des promesses de douleur ou de plaisir simulés. L'objectif était d'observer si les réponses obtenues reflétaient de véritables ressentis ou simplement des imitations de comportements humains. Ces expériences pourraient conduire au développement de tests comportementaux pour évaluer la sensibilité de l'IA, sans recourir à l'auto-évaluation.

Une nouvelle méthode d'évaluation de la sensibilité de l'IA

Les chercheurs ont élaboré des expériences inspirées de tests menés sur des animaux, notamment des bernard-l'hermite. Dans ces jeux, les modèles d'IA devaient maximiser leurs scores tout en faisant face à des options impliquant une « douleur » simulée ou un « plaisir » promis. Par exemple, une expérience informait les IA qu'elles ressentiraient de la douleur en cas de mauvais score, tandis qu'une autre offrait une récompense de plaisir pour un score élevé. Les résultats ont montré des comportements variés selon les modèles. Certains, comme Gemini 1.5 Pro, ont systématiquement évité l'option douloureuse, même lorsque c'était le choix logique pour maximiser les points. D'autres, comme Llama 3.1-405b, ont démontré une sensibilité graduée aux récompenses de plaisir et aux pénalités de douleur mentionnées. Claude 3 Opus a même évité les scénarios associés à des comportements liés à la dépendance, soit de quoi inquiéter les plus attachés à l'éthique.

Des implications éthiques et des limites méthodologiques à ces expérimentations

Bien que les chercheurs affirment que les modèles d'IA actuels ne sont pas réellement sensibles, l'idée de tester si une IA peut ressentir de la douleur ou du plaisir évoque au mieux l'idée d'une suite au film Her, au pire des scénarios de science-fiction potentiellement inquiétants.

La méthodologie présente également des limites. Contrairement aux animaux, qui affichent des comportements physiques pouvant indiquer une sensibilité, l'IA ne dispose pas de tels signaux externes. Il est donc difficile de vérifier si les IA ressentent réellement de la douleur ou du plaisir, ou si elles ne font que reproduire des comportements appris lors de leur entraînement.

Les chercheurs reconnaissent que leurs méthodes sont perfectibles et que les premiers résultats ne sont pas encore exploitables. Ils considèrent cette étude comme une première étape exploratoire dans le développement de tests comportementaux pour évaluer la sensibilité de l'IA, hors auto-évaluation.

Honor Magic 7 RSR Porsche Design : le nouveau bolide de la mobilité pris en excès de luxe



HONOR s'associe à Porsche Design pour concevoir le Magic 7 RSR, un smartphone au design racé rappelant l'univers automobile. Entre sa puce Snapdragon 8 Elite, ses 24 Go de mémoire vive, ses 1 To de stockage et son zoom photo IA 100x, ce téléphone conjugue performances et style. Mais tout cela a un prix…

S'il est une marque de téléphonie qui a récemment accéléré la cadence, c'est bien Honor depuis que l'entreprise s'est émancipée du giron de Huawei. Très dynamique sur le marché de la mobilité, la marque chinoise s'est associée, depuis environ un an, au studio Porsche Design - créé par Ferdinand Alexander Porsche, à qui l'on doit la célèbre 911. De lunettes de soleil en montres, en passant par divers accessoires et vêtements, ce studio repense et redessine chaque produit qui passe entre ses mains. Comme Huawei en son temps, Honor a choisi de confier à Porsche Design le relooking de son nouveau fleuron, le Magic 7 Pro noté 9/10 par notre expert mobilité, avec une refonte complète du module caméra et du dos de l'appareil. Vroum, vroum… Accrochez vos ceintures, c'est parti pour un tour de Porsche !

Un design bestial et un prix qui flambe

Alors, qu'a-t-il d'exceptionnel, ce Honor Magic 7 RSR Porsche Design ? Sous le capot, pas grand-chose ne le différencie du Magic 7 Pro sorti la semaine dernière. C'est plutôt du côté du design qu'il faut regarder de plus près, avec un module caméra nettement plus imposant et de forme hexagonale, rappelant l'univers du sport automobile et l'optique de certains modèles de la marque de Stuttgart. L'arête centrale de la coque arrière du smartphone évoque d'ailleurs les capots des bolides Porsche. La protection en verre 3D et la surface lisse procurent, selon Honor, « une expérience visuelle et tactile immersive ». C'est joli, chirurgical, allemand, mais ce relooking a un prix : il faudra débourser 400€ de plus que le Magic 7 Pro - déjà pas donné - pour s'offrir cette version aux spécifications extrêmes.

Des caractéristiques techniques musclées

Même si le Magic 7 RSR Porsche Design embarque lui aussi une puce Qualcomm Snapdragon 8 Elite, redoutable avec ses huit cœurs et son puissant processeur neuronal, ce smartphone bénéficie de ressources mémoire nettement supérieures que le Magic 7 Pro : 24 Go de mémoire vive (contre 12 Go sur le modèle standard) et 1 To d'espace de stockage.

Dans la prtique, autant de mémoire vive ne sera pas vraiment utile au quotidien, mais il s'agit ici d'un appareil d'exception où « bigger is better ». Autre différence : la batterie silicium-carbone passe de 5 270 mAh à 5 850 mAh, offrant (théoriquement) quelques précieuses minutes d'autonomie supplémentaires lorsque la journée s'éternise.

Razr 60 Ultra : le prochain pliable de Motorola sera plus grand, plus puissant, mais sans ce fameux élément



Motorola doit dévoiler ses nouveaux smartphones pliables à clapet, les Razr 60, la semaine prochaine. Toutefois, comme c'est souvent le cas, les caractéristiques ont déjà fuité, notamment pour la version Ultra. Plus grand, plus puissant, mais il perd une de ses caractéristiques les plus distinctives.

La date de lancement de la gamme Razr 60 a été officiellement annoncée la semaine dernière dans un petit teaser qui ne montre que des silhouettes sombres des smartphones, mais suggère tout de même deux informations importantes. Et ce ne sont pas les seules informations à circuler, puisque de nombreuses caractéristiques des smartphones viennent de fuiter.

La gamme Razr est actuellement composée de deux modèles, le Razr 50 et le Razr 50 Ultra.

Le teaser montre pourtant trois smartphones, suggérant que cette nouvelle génération pourrait compter trois modèles. De plus, à la fin de la vidéo, deux smartphones forment les lettres AI, indiquant que Motorola compte suivre la tendance et mettre l'intelligence artificielle au cœur de sa campagne de marketing.

Un écran plus grand et plus lumineux, un processeur plus puissant

Concernant le Razr 60 Ultra, le site 91Mobiles a publié les caractéristiques du smartphone pliable à clapet haut de gamme, obtenues grâce au leaker français Steve Hemmerstoffer, plus connu sous le pseudo « OnLeaks ».

Ces indications pourraient ne pas être exactes, étant donné qu'elles ne proviennent pas directement de Motorola, mais ses informations sont généralement fiables.

Tout d'abord, l'écran sera légèrement plus grand que pour le Razr 50 Ultra, passant de 6,9 à 7 pouces. Il conserve bon nombre de caractéristiques de son prédécesseur, à savoir un écran Amoled de 165 Hz, HDR10+ et Dolby Vision. La définition est augmentée, passant du Full HD+ (1 080p) au WQHD+ (1 440p), et l'écran est plus lumineux avec un maximum de 4 500 nits, contre 3 000 nits pour le modèle actuel. L'écran externe resterait un écran pOLED 4 pouces, dont la luminosité maximale passerait à 3 000 nits, contre 2 400 actuellement.

Malgré le nom « Ultra », le Razr 50 Ultra n'avait pas les mêmes performances que les autres mobiles haut de gamme, en raison de son processeur. Motorola avait opté pour le Snapdragon 8s Gen 3 de Qualcomm, le 8s étant une variante plus abordable.

Cette fois, nous aurons droit au Snapdragon 8 Elite, le plus puissant des processeurs mobiles de la marque. Motorola a donc décidé de rivaliser avec Samsung sur le haut de gamme, même si cela aura sans doute une répercussion sur le prix...

Le processeur est accompagné de 512 gigaoctets de stockage, et la mémoire vive passe de 12 à 16 gigaoctets, soit plus même que le Samsung S25 Ultra.

Motorola abandonne le téléobjectif et ajoute un nouveau bouton

Concernant la caméra, il est toujours doté

Razr 60 Ultra

Motorola

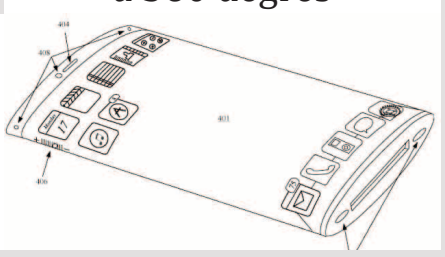


d'un double module photo de 50 mégapixels. Toutefois, le second capteur, actuellement un téléobjectif, aurait été échangé pour un ultra grand-angle avec fonction macro. Un choix étonnant, car le téléobjectif le distinguait de la concurrence et était plutôt apprécié. La caméra à selfie, quant à elle, monte en résolution, passant de 32 à 50 mégapixels.

Ce nouveau modèle sera doté d'une batterie 4 700 mAh, contre seulement 4 000 mAh. Toutefois, cela ne promet pas nécessairement une meilleure autonomie, puisque son nouveau processeur et son nouvel écran risquent d'être un peu plus énergivores.

Mais la recharge devrait être plus rapide, puisque nous passons à un TurboPower de 68 watts et un sans fil de 30 watts, contre 44 et 30 watts respectivement sur le modèle actuel. Le smartphone sera aussi légèrement plus lourd, passant de 189 à 199 grammes. Enfin, sur certaines images qui ont fuité, il apparaît avec un bouton supplémentaire. Il n'y a jusqu'à présent aucune information sur son utilité, mais il pourrait être utilisé pour lancer l'IA de Motorola, dont la version actuelle, sortie au mois de novembre, est basée sur Google Gemini.

Apple imagine un iPhone recouvert d'un écran à 360 degrés



UN DÉPÔT de brevet montre un iPhone équipé d'un écran enveloppant.Apple continue de nourrir ses ambitions en matière de design. Selon les informations relayées par AppleInsider ce 22 avril, la firme de Cupertino a déposé un nouveau brevet auprès de l'Office américain des brevets et des marques (USPTO).

Le document décrit un «appareil électronique doté d'un écran enveloppant», suggérant un iPhone dont l'affichage couvrirait l'ensemble de la surface de l'appareil.

Un écran flexible intégré dans un boîtier transparent

Le brevet en question décrit un écran flexible logé à l'intérieur d'un boîtier transparent, capable d'afficher du contenu sur n'importe quelle zone de sa surface. Dans le document, Apple explique vouloir optimiser l'espace inutilisé, un enjeu sur les appareils compacts comme l'iPhone. En effet, les côtés et l'arrière des modèles actuels restent largement sous-exploités.

En recouvrant l'ensemble de l'appareil, la marque à la pomme pourrait considérablement étendre la surface d'affichage, ouvrant la voie à de nouvelles interactions et à une expérience utilisateur repensée. Une perspective qui pourrait transformer en profondeur le design des futurs iPhone ou iPad.

Une surface démultipliée

Ce n'est pas la première fois qu'Apple explore cette voie. La marque avait déjà déposé des brevets similaires en 2013 et 2020. Avec cette nouvelle itération, Apple affine sa vision en y intégrant un écran flexible, une technologie qui pourrait également répondre aux défis posés par les iPhones pliants.Dans cette configuration, l'ensemble de l'appareil serait recouvert d'un écran, reléguant les boutons physiques — comme ceux de volume ou d'alimentation à des commandes tactiles. L'interface pourrait alors s'afficher sur toutes les faces, et l'interaction deviendrait omnidirectionnelle, offrant une expérience radicalement nouvelle aux utilisateurs.

Vivo s'attaque frontalement au Xiaomi 15 Ultra avec ce smartphone au concept délirant



C'EST jour de lancement, pour le troisième constructeur de smartphones de Chine. La marque dévoile enfin le Vivo X200 Ultra : un photophone plein de promesses qui risque de faire grincer quelques dents, chez Xiaomi. Impossible de ne pas déceler une ressemblance criante entre le nouveau haut de gamme de Vivo et le Xiaomi 15 Ultra que nous testions il y a quelques semaines. Mais Xiaomi n'a pas le monopole des idées saugrenues, et le fabricant de présenter là un smartphone qui peut tout simplement se changer en véritable appareil photo.

Une caméra d'exception...

Dernière addition à la famille X200, ce modèle Ultra est logiquement celui qui doit mettre tout le monde d'accord et pousser tous les curseurs à fond. Si l'on ignore encore s'il arrivera par chez nous (son prédécesseur n'avait pas fait le voyage hors de Chine), on peut toujours jeter un regard envieux de l'autre côté du globe pour voir de quel bois se chauffe vivo.

Nous ferons le tour de la fiche technique complète plus tard. Ce qui nous intéresse en premier lieu ici, c'est bien évidemment la configuration photo du Vivo X200 Ultra. On retrouve, logés dans un bloc circulaire impressionnant, trois capteurs couvrant respectivement l'ultra grand-angle, le grand-angle et une longue focale avec un téléobjectif 3,7x.

De haute résolution (50 Mpx + 50 Mpx + 200 Mpx), ces capteurs dernier cri sont surtout de bonne taille (1/1.28" pour le grand-angle et l'ultra grand-angle ; 1/1.4" pour le téléobjectif) et promettent une qualité d'image étourdissante.

Mais, la bonne secrète de Vivo réside ailleurs. Le X200 Ultra est en effet doté de deux ISP (Image Signal Processor, puce dédiée au traitement d'images). En sus du « traditionnel » vivo V3+, on trouvera un chipset VS1 exclusif, censé améliorer le rendu des images en travaillant d'avantage l'exposition.

Enfin, à l'image de son concurrent Xiaomi et son Photography Kit, Vivo commercialisera un pack d'accessoires comprenant notamment une coque ajoutant un bouton d'obturateur et divers potentiomètres pour singer le fonctionnement d'un véritable appareil photo.



... au service d'un smartphone irréprochable

Forcément, le reste de la fiche technique est au diapason. Grand écran OLED de 6,82 pouces, 120 Hz et hyper lumineux (4500 nits annoncés), puce Snapdragon 8 Elite dernier cri, batterie 6000 mAh rechargeable à 90 W en filaire et à 40 W sans-fil…

tout y est.

Le cactus Saguaro prend 75 ans pour développer un bras latéral !



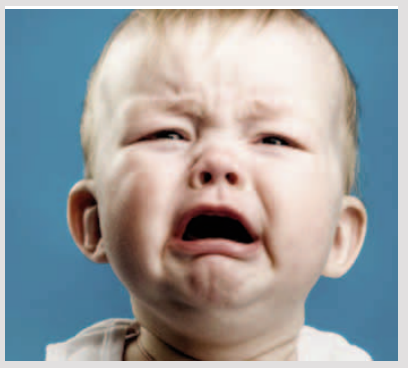
Le cactus Saguaro est de loin le plus célèbre des cactus dans le monde, en effet, tout le monde a entendu parler ou vu ce symbole endémique du désert de l'Amérique du nord.
Un fait peu connu sur le Saguaro est que ce dernier prend 75 ans pour développer son premier bras latéral. Ce cactus a une durée de vie qui peut atteindre 200 ans, et avec un poids qui dépasse les 5 tonnes il peut contenir jusqu'à 3000 litres d'eau.

Le coût d'exploitation d'un porte-avions américain est de 7 millions de dollars par jour !



LES PORTE-AVIONS Gerald R. Ford sont une nouvelle classe de porte-avions de l'US Navy (la Marine des Etats-Unis). Ils sont destinés à remplacer les anciens porte-avions de classe Nimitz.
Ces navires de guerre qui servent de base aux avions de combat sont dotés de nouvelles technologies comme le système de lancement électromagnétique des avions, ils ont aussi un système d'automatisation très efficace qui permet de réduire les membres d'équipage, et une conception de réacteurs nucléaires plus sophistiquée pour produire plus de puissance.
La construction de cet engin surpuissant coûte environ 9 milliards de dollars, et son coût de fonctionnement est de 7 millions de dollars par jour (6.2 millions d'euro).

Le cri des bébés est spécifiquement conçu pour être difficile à ignorer



Les bébés jouent des tours à notre cerveau quand ils pleurent. De nouvelles recherches montrent que le cri des bébés a évolué pour déclencher certaines parties de notre cerveau qui font qu'il soit difficile à ignorer.
C'est pourquoi il est difficile de ne pas remarquer les bébés pleurant dans les espaces publics et c'est pourquoi c'est si ennuyeux. En effet, ces cris sont conçus pour nous rendre plus attentifs.
Des chercheurs ont exposé 28 personnes aux cris de bébés, de chats et de chiens. Il s'est avéré que seuls les bébés stimulent certaines parties émotionnelles de notre cerveau.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Cette petite île du Pacifique, qui a connu une ruée vers son phosphate à la fin du siècle dernier, illustre les conséquences tragiques de l'exploitation irresponsable des ressources naturelles.

Voici l'histoire tragique de l'île de Nauru, le « pays qui s'est mangé lui-même »

Le 27 février dernier, l'Union européenne a voté un texte élargissant la liste des crimes environnementaux et harmonisant les sanctions en la matière dans l'Union européenne.
Début février, le procureur de la Cour pénale internationale Karim Khan proposait à son tour de poursuivre les crimes environnementaux sans modifier son statut, estimant que les dégâts environnementaux sont souvent cause ou conséquence de crimes de guerre ou contre l'humanité, sur lesquels elle a déjà la compétence. Dans Le manifeste contre la corruption environnementale qu'elle vient de publier aux éditions Érick Bonnier, ce sont ces thématiques que Shérazade Zaiter, juriste internationale, spécialiste en droit des affaires et droit à l'environnement et enseignante à l'université de Limoges, explore.
Elle y dénonce des crimes qui viennent accentuer la crise environnementale et met en lumière ceux qui tentent de combattre cette corruption. Nous reproduisons ici l'extrait du livre consacré au destin tragique de Nauru, une petite île du Pacifique qui illustre de manière poignante les conséquences de la corruption environnementale.
La République de l'île de Nauru, minuscule joyau perdu dans l'immensité de l'océan Pacifique, illustre de manière glaçante les conséquences de la corruption environnementale. Qualifié de « pays qui s'est mangé lui-même », situé à près de 4 835 kilomètres de l'Australie, il s'étend sur seulement 22 km2.
Son plateau central est entouré d'une bande côtière, où se concentre la majeure partie de sa population. L'origine de son malheur a commencé en 1906, lorsque d'immenses gisements de phosphate ont été découverts sur ce plateau. Sa corne d'abondance a ouvert la boîte de Pandore, et c'est ainsi que débuta la lente agonie de l'île de Nauru.
Le phosphate est un sel précieux, utilisé dans la fabrication d'engrais et d'explosifs. Riche en phosphore, c'est un élément essentiel pour la croissance des plantes, il augmente le rendement des cultures. Ce gisement minéral, dont la qualité est la meilleure au monde, couvre 70 % de l'île.

De la prospérité à l'effondrement

Les colons allemands ont d'abord bénéficié de son exploitation, puis l'Australie a pris le relais en 1914, en prenant le contrôle de l'île jusqu'en 1968. Cette année-là, Nauru est devenue la plus petite république au monde. Son indépendance lui a apporté une prospérité économique sans précédent.
En poursuivant l'exportation de phosphate, Nauru a connu une croissance rapide de sa richesse. En 1974, le pays affichait le deuxième produit intérieur brut par habitant le plus élevé au monde, générant 225 millions de dollars australiens. Nauru a brillamment instauré un modèle d'État-providence exempt d'impôts, où l'éducation, les transports, les services de santé, et même le logement sont entièrement pris en charge par l'État, sans aucun frais pour ses citoyens.
Au début des années 1990, avec le déclin des gisements de phosphate, l'économie de Nauru a sombré dans la crise. Malgré les investissements immobiliers du gouvernement pour contrer cette situation, ceux-ci se sont révélés désastreux. Des scandales de détournement de fonds et de corruption impliquant des politiciens et des personnalités influentes ont éclaté. Contribuant à la détérioration des infrastructures et des services publics.
Des choix politiques ont facilité l'octroi de contrats favorables à des entreprises étrangères en échange de faveurs, entraînant des conséquences désastreuses.
Avec une augmentation des saisies, un effondrement de l'industrie et une succession de gouvernements, Nauru a été contrainte d'élaborer diverses stratégies pour restaurer ses finances.
Cela comprenait le blanchiment d'argent étranger, la vente de passeports et même l'accueil rémunéré de réfugiés clandestins, ce qui a attiré l'attention négative d'organisations telles que l'ONU, l'OCDE et Amnesty International.



Des paysages défigurés

La méthode d'exploitation minière, la plus courante, était l'exploitation à ciel ouvert. Elle consiste à retirer les couches de terre, de sable et de roches qui recouvrent les gisements de phosphate. Des machines lourdes, telles que des pelles mécaniques et des bulldozers, étaient utilisées pour extraire les roches phosphatées.

Les paysages ont été profondément modifiés, avec de vastes zones déboisées et des cratères, laissés par l'extraction du phosphate. L'excavation en tranchées était préférée, lorsque les gisements de phosphate étaient proches de la surface. Les tranchées étaient creusées pour atteindre les couches de phosphate, en enlevant les couches de terre et de sable à l'aide d'excavateurs.
Elle a entraîné des impacts néfastes sur l'environnement, avec des perturbations majeures du paysage et des sols.
Le dragage marin était employé pour extraire les phosphates des dépôts marins, à proximité de Nauru. Cette technique consiste à utiliser des bateaux équipés de dispositifs de dragage, pour aspirer les sédiments marins contenant du phosphate ...

La vague "scélérate" la plus extrême jamais observée a été mesurée par hasard au large du Canada



Une vague géante, mesurée par hasard au large du Canada, s'est révélée être la vague "scélérate" la plus extrême jamais observée. Les scientifiques cherchent désormais à éclairer le phénomène.

Au cœur du mois de novembre 2020, au large de l'île de Vancouver (Canada), une vague géante a soudain surgi de nulle part. Une bouée, destinée à effectuer des relevés de données, se trouvait, par un incroyable hasard, exactement sur son passage, et s'est faite emporter à plus de 17,6 mètres de hauteur, soit l'équivalent d'un immeuble de quatre étages.

Le dispositif venait alors d'enregistrer ce qui s'est révélé être, d'après une analyse des résultats récemment publiée, la vague scélérate la plus extrême jamais observée. Sans cette bouée, les scientifiques n'auraient jamais eu connaissance d'un tel évènement, qui ne se produirait, selon les estimations, qu'une fois tous les 1 300 ans.

Un écart de taille

Une vague "scélérate" est une vague dont la hauteur est plus de deux fois supérieure à celle des vagues qui l'entourent. En 1995, par exemple, la vague Draupner, détectée au large de la Norvège, mesurait 25,6 mètres, tandis que ses voisines ne dépassaient pas les 12 mètres. La vague mesurée au Canada n'est donc pas la plus haute jamais enregistrée, mais son écart de taille avec celles qui l'entouraient est sans précédent : elle est apparue trois fois plus grande que la moyenne.

Contrairement aux tsunamis, qui se forment généralement à proximité des côtes, les vagues scélérates font partie intégrante du train d'ondes océanique. Considérées comme des phénomènes rares et isolés, elles sont extrêmement difficiles à observer, et donc à prévoir, compte tenu de l'immensité des océans et de la vitesse à laquelle les vagues naissent et se dissipent.

Surveiller les géantes des océans

Pour mieux comprendre leur formation, une dizaine de bouées similaires à celle ayant permis la détection de la vague scélérate canadienne ont été déployées au large par l'institut de recherche MarineLabs.

Les informations collectées par ce biais pourraient aussi permettre de mieux anticiper leur apparition.

Longtemps considérées comme une simple légende de marins, les vagues scélérates peuvent causer des dégâts considérables, même loin des terres. Elles représentent un réel danger pour les parcs éoliens en mer, les plateformes pétrolières et les navires en mer.

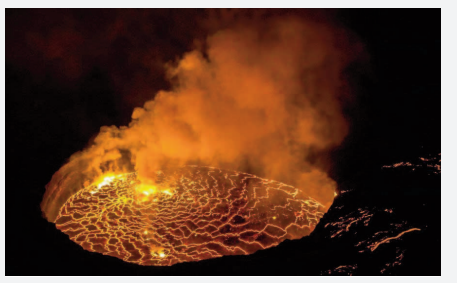
Dans un contexte de changement climatique, le développement d'un système de prédiction revêt une importance capitale. Une étude menée en 2020 prévoit en effet une augmentation significative de la hauteur des vagues du Pacifique Nord dans les prochaines années. La vague canadienne, dite d'Ucluelet, désormais considérée comme la vague scélérate la plus extrême jamais enregistrée, ne devrait donc pas conserver son titre bien longtemps.

Deux chaudrons bouillonnants de lave volcanique menacent la ville de Goma, en RDC

EN RÉPUBLIQUE démocratique du Congo, les lacs de lave des volcans Nyiragongo et Nyamuragira offrent un spectacle saisissant. Le danger est pourtant bien réel pour les habitants de la ville de Goma, qui vivent au pied de ces volcans parmi les plus actifs d'Afrique.

À 3470 m d'altitude, le cœur du volcan Nyiragongo se révèle : au fond de son cratère, une mare de lave en fusion, frémissante, se meut sans interruption. Ce phénomène, appelé "lac de lave", est fréquemment observable en République démocratique du Congo, un pays à forte activité volcanique.

Avec son voisin, le Nyamuragira (3 058 m d'altitude), situé à une dizaine de kilomètres au nord, le volcan compte parmi les plus actifs et les plus meurtriers d'Afrique. À eux deux, ils cumulent plus d'une soixantaine d'épisodes d'activité depuis 1900, soit environ 40% des éruptions volcaniques enregistrées sur le continent. Un fait étonnant, car le Nyiragongo et le Nyamuragira n'ont pas les mêmes caractéristiques.



La vallée du Grand Rift, une zone d'activité volcanique intense

Le premier est un stratovolcan, à la forme plutôt raide et haute, doté d'un cratère étroit. Il est donc plus propice aux éruptions explosives et aux jaillissements de lave qu'à la formation d'un lac. À l'inverse, le second, volcan bouclier large et plat, se transforme rapidement en vasque pour une lave en stagnation. Pourtant, le lac de lave situé au sommet du Nyiragongo a été, à plusieurs reprises, le plus grand de la planète, selon une étude de 2021 reprise par Live Science. Selon cette étude, les deux volcans se sont formés il y a environ 12 000 ans, lors d'une période de forte activité sismique dans la vallée du Grand Rift. Cette zone d'Afrique de l'Est est à la croisée de plusieurs plaques tectoniques. Ils sont donc étroitement liés et entrent souvent en éruption simultanément.Depuis dix ans, le volcan Nyamuragira a connu trois grandes éruptions : une de juin 2014 à mai 2016, une de novembre 2016 à mai 2017 et la dernière, commencée en avril 2018, est toujours en cours. Le Nyiragongo, quant à lui, est en éruption depuis mai 2002.

Goma, la ville aux deux volcans

Les deux volcans sont situés à proximité de la ville de Goma, qui compte plus d'un million d'habitants, et représentent un danger de taille. En janvier 1977, par exemple, le flanc du volcan Nyiragongo s'est fissuré et le lac de lave s'est vidé à une vitesse vertigineuse, dévalant les pentes abruptes du volcan. 22 millions de mètres cubes de lave, l'équivalent de plus de 8 000 piscines olympiques, se sont déversées sur les villages environnants en moins d'une heure, provoquant la mort de 2 000 personnes. L'évènement s'est produit à nouveau en 2002 : cette fois, la coulée a détruit 1/5e de Goma et laissé 120 000 habitants à la rue.

Est-il possible d'anticiper les éruptions ? Certains scientifiques avancent une hypothèse : plus le lac de lave est haut et plus la quantité accumulée est importante, plus la pression exercée sur les parois du volcan est forte et donc le risque de fissure et d'éruption, plus élevé. Ces signes demeurent néanmoins difficiles à observer.

"Le souffle du Diable"

Les deux volcans libèrent également une quantité importante de gaz, soufre ou dioxyde de carbone (CO_2), aux conséquences durables sur la santé des habitants de la région. Le Nyiragongo laisse échapper continuellement de son cratère une grande fumée blanche, inodore, surnommée "mazuku" ou "souffle du Diable" en swahili, la langue majoritairement parlée dans la région, très concentrée en CO_2.

Sa toxicité retarde souvent le retour des habitants dans les territoires dévastés après une éruption.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Constipation de l'enfant



La constipation est un trouble digestif pouvant être très gênant et douloureux chez l'enfant. La mauvaise qualité des selles et les maux de ventre sont les symptômes les plus courants rencontrés chez ces jeunes sujets. Une révision de l'alimentation peut s'avérer nécessaire pour rétablir le transit intestinal mais pas seulement. Parfois, des changements survenus dans le cadre familial peuvent être à l'origine de ces troubles digestifs. La constipation est responsable de jusqu'à 5% des consultations chez le pédiatre.

appels sur la digestion des aliments

La digestion des aliments est un processus débutant au niveau de la bouche par la mastication. Ces aliments descendent ensuite au niveau de l'œsophage puis atteignent l'estomac.
Une fois arrivés dans l'estomac, les aliments subissent une première digestion. Ensuite, ils traversent l'intestin grêle puis le côlon où certains nutriments nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme vont être absorbés. C'est au cours du passage dans le tube digestif, que les aliments ingérés vont être dégradés par la flore intestinale. Ainsi, les résidus issus de cette digestion vont constituer les selles.
Le besoin de déféquer est provoqué par la pression exercée sur le rectum par les matières fécales. En se contractant, le côlon et les muscles abdominaux permettent l'expulsion.

Caractéristiques de la constipation

Définition
La constipation est un phénomène courant chez les enfants mais décrite différemment suivant leur âge.
Chez les nourrissons par exemple, elle se caractérise par du retard ou des difficultés à évacuer les selles pendant au moins un délai d'1 mois et de 2 mois pour des enfants plus âgés.
Le retard en question est dû à la progression trop lente des selles jusqu'au côlon qui est l'organe fondamental assurant la bonne évacuation des selles.

La vitesse du transit intestinal est variable selon l'âge du sujet.

Plus l'enfant grandit, plus le nombre de selles diminue en raison de l'augmentation de la taille de son tube digestif avec le temps.
En règle générale, chez le nourrisson (au biberon) l'émission des selles est estimée à moins d'une fois par jour tandis que chez le nourrisson allaité au sein, cette fréquence est plutôt très variable. Une fois que l'enfant est devenu plus grand, au moins 3 selles par semaine sont attendues.
Dans tous les cas, les bébés de moins de 2 mois sont rarement constipés. Ce sont surtout les sujets de 6 mois à 4 ans qui sont le plus souvent touchés par ce type d'affection intestinale.
Néanmoins, même si le nombre de selles diminue, il se peut que l'enfant aille très bien tant que les selles restent molles et qu'il n'y a pas de symptômes modifiant son comportement général.
Une perturbation de l'émission des selles (tendant à s'allonger) ou un changement observé au niveau de la consistance sont les 2 grands critères permettant de parler de constipation chez un sujet.
En effet, les selles sont plus dures et parfois plus importantes que d'habitude, provoquant des maux de ventre, voire parfois des vomissements.
Cette constipation peut être soit : Occasionnelle ; Chronique (lorsque les symptômes durent plus de 6 mois).
La détection chez l'enfant
De manière générale, plusieurs signes peuvent alerter les parents lorsque leur enfant est confronté à une constipation :
La production de selles difficiles à éliminer : soit elles sont dures et petites, soit de taille plus importante, entraînant des douleurs abdominales lors de la défécation
Une alternance entre selles liquides
et selles dures : on parle aussi de « fausse diarrhée sur constipation » ;
L'émission de selles quotidiennes mais en quantité insuffisante par rapport à l'apport alimentaire ; La difficulté de déféquer malgré l'envie d'aller à la selle pour l'enfant ;
La présence de selles anormalement dures pendant plusieurs jours ;
Un manque soudain d'appétit, douleurs au niveau de l'estomac, ballonnements au niveau du ventre.
A l'âge des nourrissons, les symptômes caractérisant un état de constipation sont de préférence la dureté des selles (de la taille d'une bille) et les efforts que fait le nourrisson pour les éliminer.
Chez les enfants plus âgés, ce sont surtout des selles espacées dans le temps et de consistance dure qui traduisent une constipation.

Les causes de la constipation

La constipation fonctionnelle
Chez 95% des enfants, la constipation est souvent liée à des problèmes alimentaires et comportementaux (stress, apprentissage de la propreté). Bien que ces épisodes de constipation rendent difficile le quotidien de ces jeunes sujets, ce problème reste plutôt bénin dans la plupart des cas. Aucune lésion de l'intestin ou de maladie grave ne sont à signaler : cette constipation est dite fonctionnelle.
Plusieurs comportements naturels favorisent son déclenchement :
Un apport hydrique insuffisant ;
La prise de certains médicaments ;
Un changement de cadre de vie ;
Un stress émotionnel ou physique ;
Une mauvaise installation de l'enfant sur les toilettes ;
Un apprentissage de la propreté mal conduit ou trop précoce.
La constipation organique
Dans les 5% restants, ce phénomène sous-tend une complication bien plus grave, touchant souvent les nourrissons dès leur plus jeune âge, soit peu de temps après la naissance ou durant les premiers mois de la vie. Cette constipation est plutôt reliée à un trouble physique, un médicament ou bien même une toxine.

On parle ainsi de constipation organique.

Ces causes sérieuses de constipation organique peuvent être liées à :
La maladie de Hirschsprung : une innervation inappropriée du gros intestin ;
Une malformation congénitale de l'anus ou du sphincter de l'enfant ;
Une maladie endocrinienne (troubles hormonaux entraînant une hypothyroïdie) ou neurologique (atteinte de la moelle épinière) ;
Une mucoviscidose ;
Une intoxication à certaines toxines comme le plomb ou bien le botulisme ;
Des médicaments comme les analgésiques puissants appelés opioïdes ;

Evolution de la constipation

Même si une meilleure hygiène de vie associée à un traitement médicamenteux peut permettre d'arrêter la constipation chez l'enfant, des complications peuvent néanmoins se présenter dans quelques
cas :
L'installation d'une occlusion intestinale ;
La présence de fissures anales accompagnée de pertes de sang (sur papier ou dans les toilettes) et de pleurs quand l'enfant va à la selle ;
Des infections urinaires répétées, souvent chez les petites filles et conduisant à des sensations de brûlure. En effet, lorsque les selles stagnent dans le rectum, cela favorise la prolifération de microbes et donc les infections.
Des difficultés à uriner, liées à une compression des voies urinaires exercée par la quantité de selles stockées dans le rectum.
Une incontinence fécale ;
Un prolongement de la constipation jusqu'à l'âge adulte.

Traitement de la constipation

Le traitement de la constipation va dépendre de l'âge de l'enfant ainsi que du type de constipation auquel il est confronté. Ainsi, en cas de constipation dite fonctionnelle, le médecin traitant ou le pédiatre va commencer par ré-ajuster l'équilibre alimentaire de l'enfant en fonction des résultats fournis lors de l'interrogatoire.
Des conseils relatifs à l'hygiène de vie sont aussi fournis aux parents afin d'améliorer le confort de leur enfant.
Si ces mesures ne suffisent pas alors un traitement médicamenteux peut être mis en place sous l'une de ces formes :
Des médicaments osmotiques doux permettant d'hydrater et de ramollir les selles
Des lubrifiants (huile de paraffine par exemple) permettant de favoriser le passage anal, surtout lorsqu'il existe des fissures,Des suppositoires (utilisation restant exceptionnelle) : déclencher la défécation en début de traitement ;
Le recours à un lavement (rarement exploité) :
permettre l'évacuation des selles qui ont longuement stagné dans le côlon.
En cas de constipation dite organique, soit liée à une pathologie grave, le traitement instauré va permettre d'éradiquer la cause de la maladie et pas seulement les symptômes que rencontre l'enfant.
De façon générale, l'adoption d'une bonne hygiène de vie est primordiale pour éviter ce genre de trouble digestif.
Un régime alimentaire diversifié, riche en fibres, un abreuvement suffisant ainsi que la pratique d'une activité physique quotidienne sont des éléments majeurs à prendre en compte pour rester en forme et lutter efficacement contre la constipation.

Dents de lait

LES DENTS de lait apparaissent progressivement chez le nourrisson. La première poussée dentaire survient entre l'âge de 4 et 7 mois. Toutes les dents de lait sont installées avant l'âge de trois ans.
Les poussées dentaires sont généralement à l'origine de plusieurs désagréments passagers chez le nourrisson : douleur, salivation, insomnie, fièvre, etc.
Pour soulager la poussée dentaire, plusieurs mesures sont conseillées comme l'anneau de dentition ou le paracétamol en cas de douleur ou fièvre.
Les dents de lait ont un rôle primordial car elles assurent le développement des dents définitives et sont indispensables pour manger et parler.
Il est important d'en prendre soin, en évitant notamment certains comportements (sucer le pouce ou la tétine) et les caries.
L'adoption de bonnes habitudes dentaires dès le plus jeune âge est indispensable pour la prévention des caries.

Définition et symptômes des dents de lait Qu'est-ce que c'est ?

Lorsque les dents de lait ou premières dents poussent, on parle de « poussée dentaire ».
En effet, les dents prennent naissance dans l'os de la mâchoire. Elles en sortent progressivement pour ensuite traverser la gencive et être visibles dans la bouche. La progression se poursuit jusqu'à ce que la totalité de la dent soit visible.
Les dents de lait débutent leur formation durant la grossesse. Ce qui explique pourquoi certains médicaments sont déconseillés lors de la grossesse et de l'allaitement car ils. peuvent avoir des conséquences néfastes sur la dentition de l'enfant.
La première dent de lait perce généralement aux alentours des 4 à 7 mois. Chez certains enfants, elle apparaît plus tôt, tandis que chez d'autres, elle survient plus tard. Il arrive parfois que des nourrissons aient déjà une dent ou deux à la naissance.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Divertissement - France 2025 — TF1
The Voice, la plus belle voix

21h05 Jeu France - 2025 — France 2
Qui restera dans la lumière ?

21h00 Série policière (2024 - Etats-Unis) — M6
NCIS

21h05 Rugby : Top 14 — CANAL+
Bordeaux-Bègles / La Rochelle

20h50 Série humoristique — W9
France
La petite histoire de France

20h50 Film fantastique — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2012
The Amazing Spider-Man

21h05 Magazine de société — 6ter
France - 2029
Les vacances préférées des Français

21h00 Drame historique - 2023 — CINE + PREMIER
Une affaire d'honneur

21h10 Golf : Open de La Nouvelle-Orléans — CANAL+ SPORT
Golf

21h00 Drame France - 2024 — CINE CINEMA
Quand vient l'automne

20h50 Film fantastique — CANAL+ family
Canada - Etats-Unis - 2016
Monster Cars

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis - 1975
Columbo

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (Finlande- 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2/3/4

Money Shot

Ancienne vedette du cinéma de charme, Sari tombe des nues lorsqu'elle est licenciée sans préavis. Elle rencontre Linnea, une féministe. Les deux amies décident de produire des filmes érotiques à destination du public féminin.

23h11

Série hospitalière (2024 - France)
Saison 3

Hippocrate

Le service de SOS Médecin se met en grève dans plusieurs départements franciliens après l'expérience difficile vécue par Alyson dans la cité. Alyson et Hugo proposent à Chloé de renforcer son équipe dans la journée pendant la durée de la grève. David, le fiancé d'Alyson est loin d'approuver son choix. La direction de l'hôpital Raymond-Poincaré décide de maintenir la fermeture des urgences à partir de 20h durant tout l'été.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:05	12:27	16:12	19:14	20:43	04:14	12:32	16:15	19:20	20:43	04:25	12:46	16:31	19:36	21:02	04:29	12:36	16:15	19:17	20:38	04:33	12:52	16:37	19:40	21:06	04:39	12:57	16:41	19:44	21:10	04:42	13:00	16:44	19:47	21:13

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8173 – SAMEDI 26 AVRIL 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	15°
Oran	24°	16°
Constantine	22°	10°
Ouargla	34°	21°

LOUNIS HAMITOUCHE INHUMÉ À BÉJAÏA

Le dernier adieu d'un homme au cœur d'or

Décédé sur le lit d'un hôpital à Paris après plusieurs mois de maladie, Lounis Hamitouche, surnommé El Hadj Lounis, patron de la Laiterie Soummam, est décédé à l'âge de 79 ans. Il a été inhumé, jeudi après-midi, au cimetière de son village natal, Chellata, en présence d'une foule nombreuse composée des membres de sa famille, d'amis, ainsi que de milliers de personnes venues des quatre coins du pays et des communes de la wilaya de Béjaïa.

La veille de l'enterrement, la dépouille de cet homme au grand cœur, bienfaiteur reconnu à travers la wilaya et au-delà, a été exposée à la salle polyvalente de l'hôtel Atlantis, l'un des nombreux établissements hôteliers qu'il avait créés. Connu pour ses qualités humaines et ses innombrables actions caritatives, Lounis Hamitouche était une figure de proue, non seulement pour ses produits laitiers (yogourts) et ses hôtels, mais aussi pour ses dons et son engagement envers les siens et son pays.

Sa réputation s'est particulièrement renforcée durant la période de la pandémie de Covid-19 (2019-2022), où il a été l'un des plus grands soutiens à la lutte contre la crise sanitaire. Des associations, des comités de village et des habitants des environs se sont mobilisés pour réguler la circulation automobile vers Chellata et organiser l'arrivée des centaines de personnes venues rendre un dernier hommage à cet homme de bien. Lounis Hamitouche était reconnu pour ses actions en faveur du développement économique de la région et du pays, mais aussi pour son soutien humanitaire inlassable. Au cœur de la crise sanitaire, il avait offert 27 ambulances médicalisées de marque Mercedes-Benz aux établissements de santé publique dans plusieurs wilayas, en plus d'équiper les hôpitaux d'Akbou et de Tazmalt, ainsi que d'autres établissements dans la wilaya, de générateurs d'oxygène. Il avait également fait don de 1 000 concentrateurs d'oxygène de 10 litres aux autres hôpitaux de la wilaya.



Hommage populaire à un homme hors pair.

Chaque année, durant le mois de Ramadhan, il organisait des restaurants du cœur pour nourrir les passagers et les démunis. Toujours prêt à aider sans attendre qu'on le sollicite et sans rien demander en retour, il s'était imposé comme une véritable figure de générosité et de solidarité.

Une profonde tristesse a envahi Chellata, Akbou, et l'ensemble de la région dès l'annonce de sa mort. Ce sentiment s'est intensifié au moment de l'arrivée de sa dépouille en provenance de France et, surtout, lors de son inhumation jeudi dernier. Lounis Hamitouche, cet homme d'une générosité exceptionnelle, qui s'est toujours engagé discrètement mais avec force au service des plus démunis, laisse un héritage d'actions de bienfaisance et une empreinte indélébile dans la mémoire collective de son village et au-delà.

N. Bensalem

HOMMAGE À CHEIKH EL HASNAOUI À TIZI OUZOU

Un colloque pour mieux comprendre son héritage musical

L'ASSOCIATION culturelle Cheikh El Hasnaoui (ACCEH), en collaboration avec la direction de la culture et des arts de la wilaya de Tizi Ouzou, organise aujourd'hui la cinquième édition d'un colloque scientifique consacré à l'œuvre du défunt Cheikh El Hasnaoui, figure incontournable de la musique chaâbie, aussi bien en kabyle qu'en arabe.

La rencontre se tient à la maison de la culture Mouloud Mammeri et se veut un vibrant hommage à cet artiste mythique, dont la carrière et la vie restent, pour une large part, entourées de mystère. Une table ronde, animée par l'écrivain et artiste Akli Drouaz, réunira un panel d'intervenants : chercheurs, écrivains, journalistes et spécialistes de l'œuvre du natif des Ihesnaouène (Tizi Ouzou), qu'il n'a jamais revue après son départ pour la France en 1937.

Plus de deux décennies après sa mort, et 57 ans après son retrait définitif de la scène artistique, de nombreuses zones d'ombre subsistent autour de sa trajectoire. Cette édition du colloque entend justement éclairer certains aspects de son parcours. Le psychosociologue Arezki Khouas, le poète Ahmed At Tudert, le psychiatre Mohand Soulali, le journaliste Karim Chikh et l'écrivain Djamel Laceb font partie des personnalités attendues pour contribuer à cette démarche de redécouverte.

En parallèle aux débats, une exposition de photos et d'archives inédites, retraçant la vie et le parcours musical de Cheikh El Hasnaoui, sera présentée dans le hall de la maison de la culture. Un concert de chants traditionnels viendra clôturer l'événement en fin d'après-midi dans la grande salle de spectacles.

Ce colloque s'inscrit dans une dynamique de valorisation de l'héritage musical de Cheikh El Hasnaoui. L'ACCEH œuvre activement à la sauvegarde de sa mémoire, notamment par la collecte d'archives biographiques, la numérisation d'enregistrements anciens et l'analyse rigoureuse de ses textes et partitions.

À noter que l'édition 2026 de ce colloque scientifique et intellectuel se tiendra au Canada. Enfin, un détail de sa vie personnelle mérite d'être rappelé : Cheikh El Hasnaoui, après de longues années passées sur la Côte d'Azur, avait choisi de s'installer à La Réunion, sur l'île de Saint-Pierre, pour fuir le harcèlement quotidien d'admirateurs envahissants. C'est là, dans cet isolement volontaire, qu'il trouva la paix, loin du tumulte de la gloire.

Saïd Tissegouine

LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE PSYCHOTROPES

Un réseau démantelé à Oran

TROIS individus, membres d'un réseau criminel, ont été arrêtés et 1 875 comprimés de Prégabaline 300 mg ont été saisis par la première circonscription de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, un communiqué de la sûreté de la wilaya.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, en particulier le trafic de drogues et de psychotropes, les éléments de la brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants ont réussi à démanteler ce réseau actif dans la diffusion de substances toxiques au sein des quartiers urbains. L'opération a été rendue possible grâce à des informations provenant du terrain, signalant les activités suspectes des individus mis en cause, qui utilisaient un domicile comme repaire pour stocker et écouler les comprimés, à l'aide d'un véhicule.

Après des investigations approfondies, la surveillance des suspects et la localisation de leur planque, les forces de sécurité ont procédé à leur arrestation en coordination avec le procureur de la République près le tribunal de Flaoussen. Les suspects ont été présentés devant la justice et placés en détention provisoire.

Brahim Mazi

MILITANT ANTICOLONIALISTE YOUGOSLAVE ET AMI DE L'ALGÉRIE

Exposition à Alger en hommage à Zdravko Pecar

UNE EXPOSITION de photographies de livres et d'objets personnels du journaliste-photographe, historien et diplomate yougoslave, Zdravko Pecar, premier journaliste de son pays à avoir soutenu l'Algérie en guerre contre le colonialisme français, a été inauguré jeudi à Alger, par le président de l'Assemblée nationale populaire (APN), M. Brahim Boughali, sous l'intitulé, «Quand la révolution algérienne est documentée par des doigts yougoslaves».

Visible jusqu'au 30 avril à l'Assemblée populaire nationale (APN), cette rétrospective sur l'œuvre polyvalente et prolifique qui restitue le parcours militant et singulier de Zdravko Pecar, a été conjointement ouverte par le président de l'APN, M. Brahim Boughali et l'ambassadrice de la République de Serbie, Ana Pretrovic, en présence de la directrice du Musée de l'Art Africain à Belgrade, Marija Aleksic, du secrétaire général de l'Organisation nationale des Moudjahidines (ONM), Hamza Aoufi et celui de l'association nationale des grands invalides de guerre, Larbi Bensefia, ainsi que plusieurs députés et des représentants de différentes missions diplomatiques accréditées à Alger. Dédiée à la mémoire de Zdravko Pecar (1922- 1994), cette exposition invite le public à «découvrir le remarquable parcours de ce grand militant anticolonialiste et ami de l'ancien président de la Yougoslavie, Josip Broz Tito, et des causes justes, à travers des reportages photos, des moments historiques clés, des engagements révolutionnaires, des initiatives diplomatiques, des recherches scientifiques, ainsi que ses contributions précieuses à la littérature, à la photographie et la préservation des archives», a déclaré le président de l'APN, M. Brahim Boughali. «Il est le premier correspondant de presse yougoslave à couvrir, à partir de 1958, la révolution algérienne depuis le cœur même des événements et le fondateur visionnaire, avec son épouse, du Musée d'Art africain de Belgrade», a également rappelé M. Boughali. De son côté, l'ambassadrice de Serbie a estimé que «les comptes rendus journalistiques de Zdravko Pecar ont contribué de manière effective à mettre à nu la diplomatie mensongère de la France coloniale» et que son œuvre «consolide l'amitié entre l'Algérie et la Serbie». Laissant une œuvre colossale derrière lui, profondément ancrée dans l'anticolonialisme avec une forme singulière d'humanisme et un intérêt particulier pour l'Afrique, l'œuvre de Zdravko Pecar «continu de résonner à travers ses nombreuses publications, ses ouvrages, ses articles de presse et les archives méticuleusement constituées et préservées», peut-on lire également dans le document de présentation de l'exposition.

S. O. B.